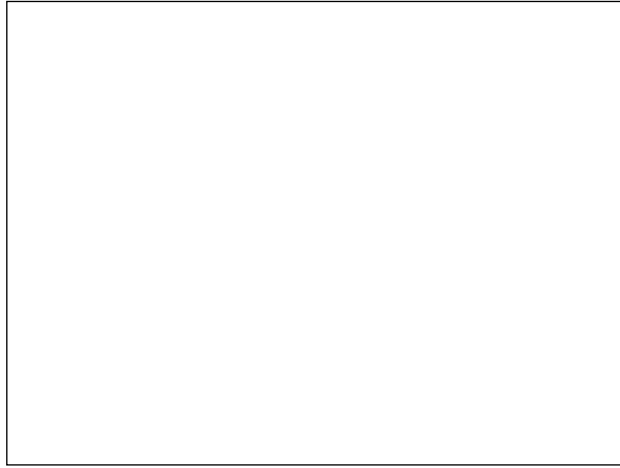




# Sommaire

C.A. DE L'ANEF.....	1
ENSEIGNEMENTS.....	5
COLLOQUES.....	27
RÉSEAUX.....	49
PUBLICATIONS DES MEMBRES DE L'ANEF.....	53
LIVRES.....	57
Comptes rendus.....	57
Parutions.....	65
REVUES.....	89
FORUM.....	95
BULLETINS DE COMMANDE.....	101
STATUTS.....	103
ADHÉSION, ABONNEMENT.....	105

Photo Nicole Décuré



*Paris, 16 juin 2004.*

Photo Nicole Décuré



*Roubaix, 17 octobre 2004.*



Comptes rendus  
du C.A.  
de l'ANEF

*Lille, 16 octobre 2004*

*Présentes* : Natacha Chetcuti, Geneviève Cresson, Nicole Décuré, Dominique Fougeyrollas, Annik Houel, Nicky Le Feuvre, Françoise Picq.

*Excusées* : Muriel Andriocci, Elsa Dorlin, Michèle Ferrand, Nicole Mosconi, Arlette Pambrun.

**RECENSEMENT DES ÉTUDES GENRE EN FRANCE**

Le rapport final a été remis cet été au Service des Droits des femmes. Les principaux résultats du recensement feront l'objet d'un numéro spécial de *Passerelles*.

Le rapport est assez volumineux et sera disponible en version PDF sur le site de l'ANEF d'ici quelques semaines. Pour celles qui ne peuvent pas attendre, le rapport est disponible sur demande (auprès de Françoise Picq) sur support disquette ou CD-ROM. Prix de vente public : 5 euros.

**ÉLECTION DU BUREAU**

Du fait du nombre important d'absentes, l'élection du nouveau bureau est reportée au prochain C.A.

**COMMISSIONS**

Bulletin : Nicole Décuré, Arlette Pambrun (Léa).

CNRS : Michèle Ferrand, Dominique Fougeyrollas.

Publications : Geneviève Cresson, Dominique Fougeyrollas, Natacha Chetcuti.

Relations extérieures : Françoise Picq, Elsa Dorlin.

Relations internationales : Nicky Le Feuvre, Muriel Andriocci.

Université : Nicky Le Feuvre, Annick Houel, Geneviève Cresson, Françoise Picq.

#### **PLAQUETTE DE PRÉSENTATION DE L'ANEF**

Le C.A. va proposer très prochainement une nouvelle version de la plaquette de présentation de l'ANEF.

#### **COLLOQUE D'OTTAWA, ÉTUDES FRANCOPHONES FÉMINISTES**

5 novembre 2005, *Citoyennes sans frontières*, 4 thèmes.

Le C.A. envisage de faire une demande de financement des déplacements à Ottawa auprès du ministère des Affaires étrangères, pour le paiement des voyages, de celle/s qui représentera/ront l'ANEF.

#### **LE SITE DE L'ANEF : WWW.ANEF.ORG**

Le site comporte un annuaire des adhérentes de l'ANEF. Chaque adhérente est chargée de remplir sa propre page. Suivre les instructions qui figurent sur le site (rubrique Annuaire).

Il va sans dire que seules les fiches de présentation des adhérentes à jour de leur cotisation seront maintenues sur le site.

## *Paris, 23 janvier 2005*

*Présentes* : Nicole Décuré, Dominique Fougeyrollas, Annik Houel, Nicky Le Feuvre, Françoise Picq.

*Excusées* : Muriel Andriocci, Geneviève Cresson, Elsa Dorlin, Michèle Ferrand.

### **NOUVELLES PLAQUETTES DE L'ANEF**

Les plaquettes de présentation de l'ANEF, qui ont été actualisées (C.A. de septembre), sont sorties.

### **LE POINT SUR LES « JOURNÉES DE L'ANEF » ET LEUR PUBLICATION**

– Journée « Violences », 2003. La publication a pris du retard mais est en cours.

– Table ronde « Enseignements et recherches sur le genre », 2004. Publication programmée à la suite.

### **JOURNÉE 2005**

Étant donné le nombre de colloques et de journées programmés au printemps :

– Effigies, « Le genre au croisement d'autres rapports de pouvoir », 12-13 mai 2005 ;

– Effigies-CEDREF, journée transmission, 27-28 mai 2005, etc. ;

il semble difficile de trouver place pour une journée ANEF. Il est donc décidé que l'Assemblée générale annuelle se calera sur l'une de ces réunions. Samedi 28 mai à 18 heures ? Une table ronde à l'automne ?

### **LE SITE WWW.ANEF.ORG**

Il est maintenant tout à fait opérationnel. Il s'agit de l'enrichir et de le mettre à jour.

Le rapport fait par l'ANEF sur « les enseignements et recherches sur le genre » est en ligne et téléchargeable ([anef.org/publications](http://anef.org/publications)).

Chacune des membres du C.A. est habilitée à entrer des informations sur le site (sous le contrôle final de Nicole Décuré et de l'ensemble du C.A.).

Prochainement, on y trouvera les anciens *Bulletins* en texte intégral ; la présentation des ouvrages de la collection « Bibliothèque du féminisme » ; les liens avec d'autres sites : Simone, GERS, CEDREF, RING, Louise-Labé, Le Portail.

– L'*Annuaire* des membres de l'ANEF : Chacune est invitée à s'inscrire en ligne. Après vérification de la qualité de membre (cotisation payée), la fiche sera activée sur le site.

#### **LES CONVENTIONS FSE**

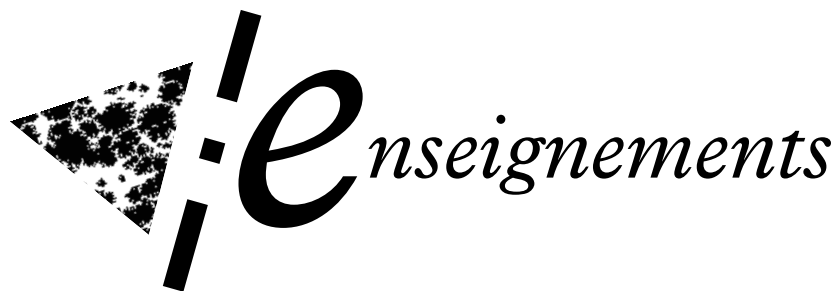
Après les quinze conventions « Égalité des chances entre les femmes et les hommes », signées (et réalisées) jusqu'à fin 2004, un nouvel appel à projet a été proposé. Y ont répondu les universités d'Angers, Grenoble, Le Mans, Lille 1, Lyon 2, Paris 7, Rouen, Reims, Toulouse-Le Mirail (Portail), Tours, UVSQ.

#### **ATHENA-AOIFE**

Athena n'aura plus de financements après fin 2006. Un projet de fusion Athena-AOIFE est en cours. Il s'agit notamment d'avoir un lieu de ressources pour répondre à des appels d'offres européens.

#### **RING**

Le ministère (MEN) a donné un avis favorable à la poursuite du PPF, avec Paris 8 comme rattachement principal. Rattachements secondaires à Paris 7, Lyon 2, Toulouse-Le Mirail.



## Université de Bourgogne - Dijon

UFR Langues et communications

Centre de recherches anglophones Image/texte/langage

Dans le cadre de son master de recherche, option études anglaises, l'UFR langues de l'Université de Bourgogne offre en collaboration avec le centre de recherche Image/texte/langage, des possibilités de recherche au niveau M1 et M2 des études anglaises dans les domaines :

- de la représentation des femmes dans la littérature et l'art,
- de la création au féminin et de la définition d'une esthétique élaborée par les femmes,
- de l'écriture intime (correspondance, journaux intimes, autobiographies),
- des croisements entre les différents domaines sont tout à fait possibles.

Des séminaires sur ces sujets sont offerts dans les deux années :

- introduction à l'écriture des femmes (M1, Marianne Camus),
- introduction à la critique féministe (M2, Marianne Camus),
- représentation des femmes et création au féminin (art et littérature) (M2, Marianne Camus),
- l'autobiographie (M1; Sylvie Crinquand),
- l'écriture intime (M2, Sylvie Crinquand).

Contact : marianne.camus@u-bourgogne.fr

## Université Lyon 2

*UE libre « Sexe et genre, masculin-féminin » :*

Semestre 4 (2<sup>e</sup> année de licence)

Responsable : Mme Merete Stistrup-Jensen

### *Objectif*

La formation spécifique dans le domaine du genre vise à introduire les étudiant-e-s de toutes les disciplines aux problématiques liées à la construction des identités sexuées, du masculin et du féminin, aux représentations culturelles et symboliques de la différence des sexes et à leur traitement dans les langues, et à la situation sociale différente et dissymétrique des hommes et des femmes.

Elle s'appuie sur un vaste champ de recherche transdisciplinaire. Elle ouvre sur deux trajectoires possibles selon que l'étudiant-e quitte l'Université au niveau licence ou poursuit jusqu'à un master, voire un doctorat.

Dans le premier cas, cette formation intéresse tout particulièrement ceux et celles qui se destinent à des carrières dans lesquelles ces questions se posent quotidiennement et de façon cruciale, c'est-à-dire spécialement (mais sans exclusive) celles qui relèvent des domaines suivants : l'éducation et la formation au sens large, la culture, le travail social, les ressources humaines, les professions du soin et de la justice.

Dans le second, les étudiant-e-s qui s'orientent vers un master (professionnel ou recherche) pourront approfondir leur compétence dans ce domaine, soit par des modules transversaux proposés dans certains masters de l'Université Lumière Lyon 2, soit, pour les littéraires par une spécialité « Masculin-Féminin » dans leur master de référence.

### *Descriptif*

Deux enseignements correspondant chacun à 19 h 30 TD à choisir parmi six propositions :



- Sexe, genre, activité professionnelle (Mme Annick Marnas).  
Introduction aux notions de sexe et genre. L'activité professionnelle des femmes aujourd'hui. Articulation avec la sphère familiale.

- Genre, rôle et parentalité (Mme Christine Morin).  
On s'interrogera sur les rôles à tenir par chaque sexe par rapport aux représentations sociales habituelles concernant la maternité et la paternité, et sur l'impact que ces représentations ont en termes psychologiques, puis, dans une deuxième partie centrée sur la psychologie sociale expérimentale, on reprendra les expériences connues sur les interactions parents/enfants.

- Masculin-féminin dans les contes, approche littéraire (Mme Merete Stistrup-Jensen).

Initiation aux problématiques concernant la construction des identités sexuées, du masculin et du féminin, et aux représentations culturelles et symboliques de la différence des sexes.

À partir des contes de la littérature française et étrangère, nous étudierons la mise en scène des fonctions et des rôles narratifs des personnages féminins et masculins ainsi que les idées sur la différence des sexes et leur évolution dans le temps.

- Éducation et formation professionnelles des filles et des garçons au 19<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècle (Mme Michelle Zancarini-Fournel).

Faire comprendre l'évolution historique qui peut expliquer les questions posées par la scolarisation professionnelle des temps présents vues sous l'angle des différences filles/garçons.

- Le féminisme américain au 19<sup>e</sup> siècle (Mme Colette Colomb-Boureau).

Découverte de nouvelles perspectives historiques, politiques et sociales par la prise en compte des femmes dans la naissance de la nation américaine. Il s'agit de découvrir l'histoire des mouvements féministes américains au 19<sup>e</sup> siècle et leurs prolongements politiques, sociaux et culturels dans l'actualité la plus récente.

- Femmes, pouvoir et politique en Europe (Mme Michèle Bacot-Decriaud).

Ce thème doit permettre d'étudier comment les femmes sont devenues des citoyennes, par une approche historique et socio-politique. C'est à la fois le problème de l'obtention du droit de vote et de l'éligibilité, mais aussi des comportements et représentations des femmes en politique. Il s'agira de montrer comment le droit de participer à la vie politique a été difficilement conquis et comment il reste encore sous-exploité.

Semestre d'enseignement : 39 heures au semestre 4.

Semestre de validation : validation au semestre 4.

Modalités de contrôle de connaissance : contrôle continu comprenant un écrit, un dossier ou un exposé oral selon les enseignements.

Public concerné : étudiants inscrits au semestre 4 d'un parcours de licence.

Lieu des cours : campus Porte des Alpes, Bron.

*Contact administratif* : Centre Louise-Labé, Bureau 29, Bât. K, campus Porte des Alpes, Bron – 5, avenue Pierre Mendès-France 69676 Bron Cedex – Tél. : 04 78 77 24 84.

### *Études sur le genre*

3<sup>e</sup> année de licence

Responsable : Mme Patricia Mercader

#### *Objectif*

La formation spécifique dans le domaine du genre vise à introduire les étudiant-e-s de toutes les disciplines aux problématiques liées à la construction des identités sexuées, du masculin et du féminin, aux représentations culturelles et symboliques de la différence des sexes et à leur traitement dans les langues, enfin à la situation sociale différente et dissymétrique des hommes et des femmes. Elle intéresse tout particulièrement ceux et celles qui se destinent à des carrières dans lesquelles ces questions se posent quotidiennement et de façon cruciale, c'est-à-dire spécialement (mais sans exclusive) celles qui relèvent des domaines suivants :

l'éducation et la formation au sens large, la culture, le travail social, les ressources humaines, les professions du soin et de la justice.

*Descriptif et créneau horaire*

Ces enseignements sont proposés sous deux formes au choix de l'étudiant-e : UE libres (un ou deux TD « genre ») ou « option » (impérativement trois TD dans l'ensemble « genre », dont un au semestre 5 et deux au semestre 6). Choisir la forme « option » comporte certains avantages : la possibilité de choisir des TD qui ne sont pas ouverts en UE libre (voir la liste) ; les options bénéficient d'une session de rattrapage (contrairement aux UE libres) ; en cas de réussite, le diplôme de licence portera une mention « genre », qui indiquera une certaine spécialisation.

Les étudiants qui choisissent l'UE libre peuvent prendre seulement un ou deux enseignements sur le genre, mais ne bénéficient pas des avantages de l'option.

*TD validés au semestre 5 : ouverts en option et en UE libre.*

- Représentations romanesques du mariage (Mme Michèle Fontana, lettres, le vendredi de 8 h à 9 h 30).

Après la grande Révolution, le Code Napoléon fixe les relations entre les sexes et semble consacrer la dépendance de la femme, particulièrement dans le cadre du mariage. Toutefois, au fil d'un 19<sup>e</sup> siècle que borne la Grande Guerre, la loi (enseignement, divorce, etc.), les représentations du féminin et du masculin connaissent d'importantes mutations. Que peut en dire la littérature ? On se propose d'interroger trois romans à ce sujet ; des extraits d'autres œuvres seront apportés en cours.

- George Sand, *Indiana* (1832), Folio.
- Guy de Maupassant, *Une vie* (1883), Le livre de poche.
- Colette, *La Vagabonde* (1910), Le livre de poche.

- Processus de sexuation et constructions identitaires (Mme Patricia Mercader, psychologie, le mercredi de 13 h 15 à 14 h 45).

La sexualité (comme catégorie conceptuelle et comme ensemble de pratiques) et la différenciation entre homme et femme

s'articulent aussi bien dans les pratiques et les discours sociaux que dans le parcours singulier des sujets humains. Nous étudierons cette articulation dans la perspective du développement de l'enfant, en partant des moments les plus archaïques et des pathologies de l'identité, pour terminer sur les développements adultes.

- Problématique de genre (Mme Laurence Tain, sociologie, le vendredi de 9 h 45 à 11 h 15).

La question du « genre » reste une thématique encore peu enseignée, voire tabou dans l'université française. Et pourtant, l'usage des catégories homme/femme est chose banale en sciences sociales et les travaux concernant les systèmes de sexualité commencent à se développer. Par ailleurs, le débat sur les rapports sociaux entre hommes et femmes a fait à nouveau irruption sur la scène publique dans l'actualité récente : que ce soit à propos de la parité en politique ou de la marche des femmes des quartiers, les polémiques se sont passionnées autour de conceptions distinctes de la notion de genre. Dans ce contexte, nous chercherons à faire le point sur les différentes problématiques de genre qui se succèdent, se chevauchent, se croisent et s'affrontent. Nous essaierons ainsi de comprendre comment différents points de vue (essentialiste, universaliste, queer, etc.) abordent la catégorisation homme/femme, les attributs masculins et féminins, les rapports entre les deux sexes, les formes de sexualité. Cette mise à plat des points communs aussi bien que des oppositions de ces diverses conceptions devrait contribuer à mettre à disposition les outils efficaces pour la compréhension du monde social.

- Masculin/féminin en littérature : problématique générale et questions de méthodes (Mme Christine Planté, lettres, le lundi de 13 h 15 à 14 h 45, campus Berges du Rhône).

La culture, l'écriture, la lecture sont concernées de multiples façons par la différence des sexes et ses représentations. Il s'agira d'aborder les différents aspects de la littérature où se retrouve la dichotomie masculin/féminin et de découvrir quelques-unes des approches théoriques qui en ont été proposées. On reviendra ainsi sur la question du genre (grammatical) dans la langue française,

avec ses conséquences sur l'écriture et la littérature ; sur la place des femmes dans la culture et dans l'institution littéraire (quand, et avec quels arguments, leur a-t-on contesté le droit, voire la capacité, de lire, d'écrire, de publier, et dans quels genres) ; sur les représentations du masculin et du féminin ; sur l'idée d'« écriture féminine » ; sur celle du genre (*gender*) et ses conséquences pour la culture. Les textes d'époques et de genres littéraires variés, d'hommes et de femmes, seront distribués en cours.

Cet enseignement est conseillé aux étudiant-e-s qui désirent obtenir la mention « genre » de la licence de littérature, ou pour suivre une spécialisation dans ce domaine.

*TD validés au semestre 6 : ouverts en option et en UE libre.*

- Liberté, égalité, féminité : femmes et féminismes aux États-Unis de 1960 aux années Reagan (Mme Claudette Fillard, anglais, le jeudi de 16 h 45 à 18 h 15, campus Berges du Rhône).

À travers l'étude de la renaissance du féminisme américain, de sa radicalisation, de ses victoires et de ses échecs, ce cours (en anglais) propose une réflexion sur la manière dont les idéaux fondateurs de la nation américaine ont nourri le combat des femmes soucieuses d'entrer de plain-pied dans leur champ d'application. Cette étude s'appuiera sur une sélection de textes représentatifs dont certains seront distribués en cours. Une bibliographie sélective d'ouvrages fondamentaux figurera dans le guide des études publié par le département d'études du monde anglophone. Cet enseignement, conçu dans le cadre d'une pré-spécialisation dans le domaine américain des anglicistes qui souhaitent préparer les concours de recrutement, est susceptible d'intéresser des étudiant-e-s d'autres provenances particulièrement motivé-e-s par les études féminines et féministes, dont le niveau d'anglais (compréhension et expression) permet d'envisager cette formation.

Choix de textes en anglais : Charlotte Perkins Gilman, Edith Wharton, Kate Chopin, Virginia Woolf, Angela Carter, Nadine Gordimer, Margaret Laurence, Margaret Atwood, Alice Walker, Toni Morrison.

- Identité sexuées, socialisations, institutions (Mme Marie-Carmen Garcia, sociologie, le mardi de 9 h 45 à 11 h 15. Attention : ce cours validé au semestre 6 se déroulera exceptionnellement au semestre 5).

En partant des théories sociologiques sur les identités de sexe, sexuelles et sexuées, nous abordons les modes d'institutionnalisation des identités sexuées et les mouvement sociaux dans lesquels le genre est un enjeu majeur (féminisme, mouvements gays et lesbiens).

Le cours articule les recherches sociologiques et anthropologiques questionnant les identités sexuées, en dégagant les grandes théories sur la question.

- La psychanalyse et la question du féminin (Mme Annik Houel, psychologie, le jeudi de 15 h à 16 h 30).

À partir des écrits des premières femmes psychanalystes disciples de Freud, on verra les enjeux théoriques qu'elles ont pu soulever sur la théorie de la sexualité féminine telle que Freud l'avait comprise. Ces enjeux théoriques, tels le complexe de masculinité, la négation du vagin, ont d'ailleurs été une pomme de discorde qui a failli diviser le mouvement psychanalytique naissant, dans les années trente. Leurs écrits théoriques mais aussi leurs autobiographies nous aideront à comprendre les obstacles qu'elles ont pu rencontrer, obstacles extérieurs certes mais aussi internes, sous la forme de sujets qui leur sont restés difficiles d'accès, telle la relation mère-fille. Il s'agira d'étudier les textes d'Helen Deutsch, de Marie Bonaparte, d'Anna Freud, de Lou Andréas Salomé, de Karen Horney et de Mélanie Klein ; puis d'étudier quelles sont les pistes actuelles de recherche empruntées par les psychanalystes contemporaines (Luce Irigaray, Janine Chasseguet-Smirgel, etc.).

- Sexe, genre et rapports de pouvoir : approche sociocognitive (Mme Christine Morin, psychologie, le vendredi, 13 h 15-14 h 45).

Approche socio-cognitive qui met en évidence l'asymétrie cognitive et sociale de la variable sexe.

1. Introduction théorique : étude de l'asymétrie cognitive et sociale (travaux de Hurtig et Pichevin) ; expériences sur les biais cognitifs ; travaux de Lorenzi-Cioldi (groupes collection et agrégat).

2. Conditions d'émergence et de variations des différences de sexe : étude des contextes suivants : sphère privée, école, travail, politique (articles de psychologie et de sociologie : Duru-Bellat, Mosconi, etc.).

Axe d'analyse : le rapport de pouvoir / la question du changement social.

- Femmes et hommes dans les sociétés occidentales, 17<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècles : histoire des rôles et de leurs recompositions (Mme Marianne Thivend, histoire, le mardi de 15 h à 16 h 30).

Histoire des rôles et de leurs recompositions.

Lors de cet enseignement, on s'attachera à étudier les représentations du masculin et du féminin afin de mieux comprendre l'histoire de la répartition des rôles sociaux : ces représentations sont élaborées par les nouvelles sciences dès le 18<sup>e</sup> siècle et ont des répercussions sur l'histoire de la famille, de l'enseignement comme du travail, sur le partage inégal des tâches dans l'espace domestique dont on sait qu'il participe aujourd'hui encore largement aux inégalités des sexes. Notre attention portera également sur l'histoire des mouvements et revendications féministes qui se font l'écho de ces questionnements, tant de la part des hommes que des femmes, en particulier dans les associations et les regroupements politiques.

- Sexe et reproduction (Mme Laurence Tain, sociologie, le vendredi de 9 h 45 à 11 h 15).

Sexe et reproduction, données naturelles ou organisation sociale, association ou dissociation ? Ces questions délicates seront au cœur de notre réflexion. Au fil du temps, les sociétés ont, en effet, expérimenté diverses combinaisons et nous chercherons à les explorer dans une perspective de genre. Ce fil conducteur nous conduira notamment à revisiter l'histoire de la maternité, les pratiques contraceptives, la figure de la stérilité, les nouvelles tech-

niques de reproduction, la place de la paternité, l'homoparentalité. Ce fil conducteur nous amènera aussi à nous interroger sur la place politique respective des hommes et des femmes qui accompagnent ces pratiques sexuelles et reproductives.

*Ouverts en option seulement.*

- Masculin/féminin : femmes, féminin, poésie (Mme Christine Planté, lettres, le lundi de 15 h à 16 h 30, campus Berges du Rhône).

La femme et l'amour constituent un des sujets les plus répandus de la poésie. La création poétique, l'inspiration se sont souvent vues féminisées à travers la figure de la Muse. Pourtant, dans l'histoire de la littérature française, il y a peu de femmes poètes. « Vous voulez ressembler aux Muses, / Inspirez, mais n'écrivez pas », écrivait un homme de lettres au début du 19<sup>e</sup> siècle.

On s'interrogera sur la relation entre ces trois termes, femmes, féminin, poésie, ce qui conduit aussi à une interrogation sur les symboliques de la création et sur la position de l'homme poète, à partir des œuvres de Marceline Desbordes-Valmore et de Charles Baudelaire. L'étude pourra être étendue à d'autres poètes et d'autres époques.

– Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, GF ; Marceline Desbordes-Valmore, *Poésies*, Poésie/ Gallimard.

Lectures complémentaires : Baudelaire, *Le Spleen de Paris*, *La Fanfarlo*, GF ; *Femmes poètes du XIX<sup>e</sup> siècle, une anthologie*, Christine Planté dir., PUL.

- Masculin-Féminin. Figures romanesques de femmes artistes (Mme Merete Stistrup Jensen, lettres, le lundi de 16 h 45 à 18 h 15, campus Berges du Rhône).

À partir des œuvres françaises et étrangères, nous nous intéresserons au traitement romanesque des femmes artistes et aux différents enjeux culturels liés à leur évolution dans le temps (la question des arts majeurs ou mineurs, en particulier le statut des arts d'interprétation et, de manière plus large, les conflits d'ordre social et symbolique qui apparaissent pour la femme créatrice).



Semestre d'enseignement : semestre 5 ou 6.

Semestre de validation : identique au semestre d'enseignement (sauf dans le cas du cours de Mme Marie-Carmen Garcia).

Modalités de contrôle de connaissance : contrôle continu comprenant un écrit, un dossier ou un exposé oral selon les enseignements.

Public concerné : étudiant-e-s inscrit-e-s aux semestres 5 et 6 d'un parcours de licence.

Lieu des cours : campus Porte des Alpes et Berges du Rhône.

*Contact administratif* : Centre Louise-Labé, Bureau 29, Bât. K, campus Porte des Alpes, Bron – 5, avenue Pierre Mendès-France 69676 Bron Cedex – Tél. : 04 78 77 24 84.

## Université Paris 6

« *Égalité des chances entre les femmes et les hommes* »

Diplôme interuniversitaire (DIU), niveau « Bac + 5 », créé avec le concours de l'AFFDU (Yvette Cagan, Nicole Fouché et Danielle Gondard).

### *Objectifs et programme du DIU*

Le diplôme délivré est un diplôme interuniversitaire de niveau « Bac + 5 » ; mais, pour permettre à des femmes et à des hommes engagés dans l'action en faveur de l'égalité des chances entre les femmes et les hommes d'accéder à la connaissance, pour les stagiaires non titulaires d'un diplôme Bac+4, les inscriptions peuvent avoir lieu par validation des acquis de l'expérience (VAE).

La durée totale de la formation est de 500 heures qui se répartissent entre les enseignements à l'université (360 heures) et une intervention sur le terrain à partir d'un projet ou d'une enquête à conduire (140 heures). La formation se déroule sur 12 mois, à partir du 18 octobre 2004, à raison de 3 jours consécutifs tous les mois, remplacés une fois par trimestre par une semaine pleine. Les heures d'intervention sur le terrain sont à répartir tout au long de la formation.

Les droits d'inscription à l'université sont à la charge des participants. Ils pourront s'inscrire dans l'université de leur choix, et bénéficier d'une double inscription. Les candidates et les candidats salarié-e-s peuvent être pris en charge par leur employeur dans le cadre des dispositifs de la formation continue.

Cette formation s'adresse à celles et ceux qui souhaitent œuvrer dans le domaine de l'égalité des chances des femmes et des hommes, que ce soit en complément de leur activité ou pour assumer un poste spécifique dans ce champ de compétences, auprès des collectivités territoriales, des établissements publics et parapublics, des établissements privés, des associations à but non lucratif, etc.

Les candidat-e-s sont sélectionné-e-s par un jury.

LE DIU EST ORGANISÉ EN MODULES :

▲ Module 1. De la construction sociale des identités féminines et masculines.

80 heures coordonnées par Chrystel Breyse.

*Objectifs*

- Comprendre, au travers d'une approche pluridisciplinaire, comment se constituent les identités individuelles et collectives.
- Identifier les invariants constitutifs à toute société qui sont au cœur des inégalités entre les femmes et les hommes.

*Sujets abordés*

Les processus et les modèles identificatoires ; la notion de norme ; corps, reproduction, sexualité : l'obligation de procréer ; la socialisation du biologique ; la division des rôles dans la sexualité ; les transgressions ; les rapports sociaux sexués : les notions de genre et de sexe ; le rôle du langage dans la construction de l'identité sexuée ; les deux gouvernements : la famille et la Cité ; les violences sexistes : les différentes formes de violences, les processus institués.

▲ Module 2. Reproduction des rapports sociaux sexués et des stéréotypes.

100 heures coordonnées par Danielle Gondard et Hugues Lenoir.

*Objectifs*

- Analyser les processus sociaux dans les sphères privées et publiques qui participent à la reproduction des rapports sociaux sexués.
- Affiner son esprit critique en prenant le recul nécessaire face aux stéréotypes sexistes.
- Construire son propre argumentaire pour valoriser ses prises de position.

*Sujets abordés*

– Les temps sociaux sexués : la répartition sexuée du temps et de l'espace : les rôles sexués dans les tâches domestiques et familiales ; la double journée des femmes : évolution et résistance ; la participation politique des femmes à la vie de la cité : les militantismes féminins ; la parité et le pouvoir d'action.

– L'éducation sociale des filles et des garçons : le sexisme dans les livres d'enfants ; femmes et mathématiques ; sport et femmes ; institution scolaire et mixité : orientation et réussite scolaire ; la parité scientifique ; fonctions et métiers au féminin ; le sexisme dans les médias.

– Vers l'égalité professionnelle ? L'orientation et la formation professionnelles ; femmes et sciences ; la division sexuelle du travail et de l'emploi ; l'accès aux métiers ; la reconnaissance des qualifications ; le label égalité professionnelle ; la charte égalité professionnelle ; la place des femmes dans la population active ; le chômage des femmes : une tolérance socialement acceptable... ; le temps partiel de l'activité féminine : choix ou obligation ? ; les inégalités de salaires ; le syndicalisme au féminin ; femmes et entreprises : responsabilité sociale des entreprises, historique et action ; le harcèlement sexuel au travail ; témoignages de syndicalistes, de chefs d'entreprises et de salariées dans des métiers traditionnellement masculins.

▲ Module 3. Une revendication : l'égalité des chances entre les femmes et les hommes, entre émancipation et régression.  
80 heures coordonnées par Françoise Belet et Marie-Lise Semblat.

*Objectifs*

Identifier les processus de production des savoirs vers l'égalité des chances ; connaître et pouvoir utiliser les textes législatifs du droit des femmes ; repérer le rôle incitateur des politiques européennes vers l'égalité des chances entre les femmes et les hommes.

*Sujets abordés*

– Approche historique : les représentations des femmes dans l'histoire; les révolutions des femmes, l'histoire du féminisme et des mouvements féministes; approche des théories du féminisme; le féminisme anglais à l'époque victorienne ; du droit des femmes à l'égalité des chances.

– Approche législative des droits des femmes : évolution du droit de la famille : unions libres, mariages, système de filiation ; la révolution contraceptive et le droit à l'avortement; les droits civiques et la critique féministe du droit.

– Les politiques européennes. L'approche intégrée de l'égalité des chances entre les femmes et les hommes (*gender mainstreaming*) : les traités de Rome et d'Amsterdam ; les textes législatifs et les directives européennes et approche comparative européenne ; l'égalité des chances entre les femmes et les hommes dans l'Union européenne ; comparaison entre les politiques européennes et québécoises ; l'égalité des chances entre femmes et hommes au niveau international.

*Nota bene* : en plus des enseignements, ce module donnera lieu à un cycle de conférences organisé par les stagiaires à partir d'un thème ou de témoignages d'actrices et d'acteurs de l'égalité des chances en Europe.

**▲ Module 4. Soutien méthodologique.**

100 heures coordonnées par Thierry Benoit et Emmanuelle Betton.

*Objectifs*

- Maîtriser les méthodes et les outils pour impulser et conduire tout type d'action en faveur de l'égalité des chances entre les femmes et les hommes.

- Mettre en pratique ses capacités d'analyse, d'organisation et de communication écrite et orale.

#### *Sujets abordés*

– Conduite de projet, création de supports pédagogiques ; traiter l'information ; conduite de réunion ; expression écrite et orale ; méthodologie d'enquête ; analyse des pratiques et sociologie des organisations.

#### ▲ Module 5. Validation professionnelle des acquis.

140 heures coordonnées par Christine Mantecon et Jacqueline Oumer.

Ce module équivaut à un stage pratique en milieu professionnel. L'objectif visé est la mise en pratique des acquisitions en matière de recherche et d'action sur le terrain en faveur de l'égalité des chances entre les femmes et les hommes.

Les stagiaires pourront choisir entre deux modalités de validation :

- l'élaboration et la mise en œuvre d'un projet pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes ;
- une enquête de terrain sur une thématique particulière de l'égalité des chances entre les femmes et les hommes.

Ce module sera validé par la production d'un mémoire d'enquête ou de projet écrit (50 pages) qui donnera lieu à une soutenance orale. Durant cette période sur le terrain, les stagiaires seront suivi-e-s par un-e tuteur-e enseignant-e.

Le prochain recrutement aura lieu au printemps 2005 (dépôt des dossiers avant le 15 juin et début de la formation en octobre 2005).

*Contact* : Christine Mantecon, Christine.mantecon@UPMC.fr

*Accueil* : Formation permanente Paris-VI – Université Pierre et Marie Curie – 15, rue de l'école de médecine 75006 Paris.

*Courrier* : Formation permanente – Université Paris 6 – 4, place Jussieu 75252 Paris cedex 05.

## MSH Paris-Nord – MSH Toulouse

### *Séminaire « Genre, santé, ressources sociales et sociabilités »*

Animation scientifique et organisation : Hélène Bretin (sociologue, Centre de recherche sur les enjeux contemporains en santé publique, Université Paris 13/INSERM /EHESS) ; Monique Membrado (sociologue, CIRUS-CIEU – Centre interdisciplinaire de recherches urbaines et sociologiques et Équipe SAGESSE – Savoirs, genre et rapports sociaux de sexe, Université Toulouse-Le Mirail), Marie-Josèphe Saurel Cubizolles (épidémiologiste, INSERM U.149, Unité de recherches épidémiologique en santé périnatale et santé des femmes, Villejuif).

Axes : « Santé et société » (resp. Didier Fassin, Université Paris 13) MSH Paris Nord, « Conditions de vie » (resp. Agnès Fine Université Toulouse 2 et Claire Neirinck, Université Toulouse 1) MSH Toulouse.

L'objectif de ce séminaire est de souligner l'articulation entre la santé et certaines formes de sociabilité ou de recours à des ressources sociales, dans une perspective de genre.

À partir de thèmes particuliers abordés lors de chaque séance, les questions suivantes seront discutées : quelle construction sexuée des relations et des appuis au quotidien ? Avec quels effets sur la santé ? Quels supports et soutiens possibles dans le cas d'atteintes à la santé liées à des formes extrêmes des rapports sociaux de sexes ? Quelles formes de sociabilités s'élaborent dans des contextes particuliers associant risque de santé et homosexualité ? Quels savoirs et acteurs la construction de l'expérience en matière de maîtrise de la fécondité mobilise-t-elle ?

Quatre séances auront lieu entre avril et octobre 2005.

*Contacts* : achbretin@free.fr – membrado@univtlse2.fr – saurel@vjf.inserm.fr

MSH Paris Nord – 4, rue de la Croix-Faron, 93210 La Plaine Saint-Denis (voir accès ci-après).

MSH, Maison de la Recherche, Université de Toulouse-Le Mirail – 5, allée Antonio-Machado 31058 Toulouse cedex 9.

#### CALENDRIER DES DEUX PREMIÈRES SÉANCES

- ▲ Mercredi 13 avril, 14 h-17 h, MSH Paris Nord, salle B
  - Réponse des services socio-sanitaires aux femmes victimes de violence, Patrizia Romito, psychologue, professeur à l'Université de Trieste.
  - Violence conjugale et conseil conjugal et familial, Victoria Mizrahi, conseillère conjugale et familiale.
- ▲ Mercredi 11 mai, 14 h-17 h, MSH Toulouse, salle B431
  - Drôle de drague. Le détournement de l'espace public par le masculin : sexualité et prévention, Bruno Proth, sociologue, chargé de cours (Paris 8), chercheur affilié au LAS.
  - Homosexualité masculine et sida : vers des socialités paradoxales, Jean-Yves Le Tallec, post-doc en sociologie, Équipe Simone-SAGESSE (EA 3053), Université de Toulouse II-Le Mirail.
- ▲ Le programme des séances du mercredi 15 juin (à Paris) et du mois d'octobre (à Toulouse) sera précisé prochainement.

#### *Accès MSH Paris Nord par les transports en commun*

Gare du Nord : RER B « La Plaine-Stade de France », sortie avenue du Président-Wilson (à l'opposé du Stade de France). — À pied : prendre l'avenue du stade de France, tourner à gauche rue du Landy ; prendre la rue de la Procession (1<sup>re</sup> à droite) jusqu'à la rue des Blés, tourner à droite et prendre la rue de la Croix-Faron (1<sup>re</sup> à gauche). — En bus : bus 153 ou 302 à partir du RER, arrêt « La Montjoie », traverser l'avenue du Président-Wilson et rejoindre la rue des Blés puis la rue de la Croix-Faron. — Depuis le métro « Porte de la chapelle », bus 153 ou 302 arrêt la Montjoie, prendre la rue des Blés puis la rue de la Croix-Faron. Au 4, rue de la Croix-Faron, appeler la Maison des sciences de l'homme par l'interphone. Monter au 1<sup>er</sup> étage, aller sur le patio et entrer dans le hall Nord. Monter au 2<sup>e</sup> étage. L'entrée est à gauche.

## Université de Liège, Belgique

### *Université d'été 2005 « Femmes et mobilités »*

Liège, dimanche 28 août-mercredi 31 août 2005

Organisation FER ULg – Groupe Femmes, Enseignement, Recherche de l'Université de Liège Belgique – <http://www.ulg.ac.be/ferulg/>

#### *Thème général et appel à communications*

Le contexte de reconnaissance formelle de l'égalité entre les hommes et les femmes nécessite de dresser des bilans réguliers des avancées, des stagnations, voire des reculs. L'université d'été a pour objectif de mettre en contact des chercheur-e-s averti-e-s et plus débutant-e-s qui s'intéressent à la question des mobilités individuelles et collectives des femmes dans leurs différents champs (tant privé que professionnel) et dans leurs différentes dimensions (objectives, subjectives), mais aussi des représentant-e-s d'associations ainsi que des acteurs publics et privés affinant leur regard théorique et pratique sur les évolutions en cours.

La langue véhiculaire des journées est le français. Néanmoins, une ouverture existe vis-à-vis des collègues motivés à participer à nos travaux et qui ne disposeraient pas d'une maîtrise orale et écrite idéale de cette langue.

Toute personne intéressée à participer de manière active à cet échange est invitée à se manifester pour le 15 avril 2005 au plus tard auprès d'un coordinateur de sous-groupe (cf. thèmes détaillés ci-dessous). Merci d'envoyer au plus tard pour cette date votre « intention » de communication en trois pages maximum en précisant le titre de la communication, l'axe de recherche, la ou les problématique(s) abordée(s). Les doctorant(e)s sont vivement invité(e)s à faire part de l'état d'avancement de leur recherche sur ces questions. De manière plus générale, nous incitons les auteur(e)s et orateurs à proposer soit une étude de cas précise (une étude précise de cas / une étude de cas précis ?) et comprenant si possible un aspect comparatif, soit une réflexion théorique sur ces problématiques au départ de leur pratique éventuelle. Les personnes qui



souhaitent que leur communication fassent l'objet d'une publication sous forme d'article dans un ouvrage collectif (dont l'éditeur reste encore à définir) devront, de surcroît, soumettre un texte définitif et respectant les consignes spécifiées en fin de document pour le 1<sup>er</sup> juin au plus tard. Notez que dans chaque sous-groupe les travaux des participants seront discutés collectivement et articulés les uns aux autres dans une réflexion d'ensemble théorique et méthodologique à laquelle prendra part un(e) spécialiste de renom, qui aura ouvert la session par une conférence introductive.

Dès à présent, nous pouvons assurer que la participation financière à ces journées sera démocratique. Si suffisamment de participants en expriment le souhait, nous nous proposons également d'assurer une garde active des enfants et adolescents des participant(e)s qui en expriment le souhait. Nous vous invitons donc à nous faire part de votre intérêt éventuel pour cette offre le plus tôt possible. Nous serons bien évidemment en mesure de vous renseigner l'adresse d'hôtels ainsi que les coordonnées de l'auberge de jeunesse située en ville. Pour information, les journées de travail se tiendront au centre de Liège.

#### SOUS-THÈMES, COORDINATEURS ET CONTACTS

##### ▲ Thème 1 : Femmes et mobilités professionnelles et sociales

- Désagrégation professionnelle et mobilité professionnelle entre les professions et les métiers, qualifiés et moins qualifiés, perçus comme sexués.
- Mobilité verticale ascendante et descendante dans le contexte de mutations économiques, de restructuration des entreprises et de leurs modes de gestion ; « plafond de verre », notamment dans les carrières scientifiques.
- Réorientations de carrière et de trajectoire professionnelle, retour sur le marché du travail après retrait partiel et total.
- Télétravail, formes revisitées de flexibilité de l'emploi et du travail.
- Expatriation et mobilité internationale du personnel féminin ; impact de la mobilité internationale du conjoint.

- Autonomisation des trajectoires féminines via l'emploi versus via le conjoint.

*Coordination :*

Annie Cornet, HEC-École de gestion de l'ULg :

Annie.Cornet@ulg.ac.be

Laurence Thomsin, département de sociologie de l'ULg :

Laurence.Thomsin@ulg.ac.be

Martine Jaminon, directrice de la Maison de la science de Liège : Martine.Jaminon@ulg.ac.be

▲ Thème 2 : Femmes, urbanité et ruralité : gestion des temps, des espaces, des déplacements

- Relations des femmes aux espaces publics et privés articulés ; mobilité journalière, déplacements, sentiment de sécurité, etc.
- Rapport aux temps et aux rythmes urbains et ruraux : le temps des villes à la confrontation du genre ; infrastructure privée et publique relative aux besoins familiaux et intergénérationnels.
- Évolution des relations réciproques entre les différents champs d'insertion (emploi, travail, famille, sécurité d'existence).
- Mobilités mentales et psychosociales : vers d'autres modèles de références ?

*Coordination :* Claire Gavray, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'ULg : Cgavray@ulg.ac.be

▲ Thème 3 : Femmes et migrations : centrage de la réflexion sur l'articulation entre genre et migrations

- Interrogation sur la mobilité géographique accrue des femmes : passage d'un modèle de la migration féminine basé sur la réunification familiale à celui de la migration individuelle – avec ou sans enfants.
- Diversification des stratégies d'immigration en fonction des secteurs ou des contextes d'accueil ; utilisation des réseaux établis. Existe-t-il des réseaux féminins d'immigration ? Ou des modèles différents d'utilisation de ces réseaux en fonction du genre ? Quelles contraintes peuvent faire obstacle à la mobilité des femmes ? La

dynamique transnationale implique-t-elle une féminisation de l'immigration ?

- Mobilité sociale de ces femmes migrantes. Quels instruments méthodologiques utiliser pour mesurer cette mobilité ? Quelles variables déterminent une mobilité sociale ascendante ou descendante (caractéristiques socio-démographiques, accès aux programmes de formation dans le pays d'accueil, transformation des rôles sociaux avant la migration, etc.) ? Quelle spécificité possède la mobilité sociale des femmes migrantes au regard de celle des hommes ?

- Participation civique des femmes migrantes. Les modalités de l'action politique, si elles existent, se développent-elles différemment en fonction du contexte d'accueil ? Les migrations de femmes peuvent-elles réinterroger les rapports sociaux de sexe et les relations de genre ?

*Coordination* : CEDEM Centre d'études de l'ethnicité et des migrations de l'ULg

Emmanuelle Le Texier, docteure en science politique de l'IEP de Paris Marie-Curie, fellow au CEDEM : Eletexier@ucsd.edu

Aly Tandian, docteur en sociologie, post-doctorant au CEDEM : Aly.Tandian@ulg.ac.be

Sonia Gsir, chercheuse au CEDEM : Sonia.Gsir@ulg.ac.be

Consignes aux intervenants pour la remise du texte qu'ils désirent soumettre en vue de la publication. Les textes devront être envoyés aux organisateurs avant le 1<sup>er</sup> juin 2005 et respecter les normes suivantes :

- Format du document : word (.doc) ou .rtf.
- Résumé de 10 lignes avec 5 mots clés.
- Taille maximale du texte : 50 000 signes (résumé et espaces non compris).
- Type de police : times, 12, espacement simple.
- Figures (photos, cartes, graphiques) à joindre dans le même document et à référencer dans le texte.

1. Il est demandé aux auteurs d'envoyer un seul fichier incluant le texte, le résumé et les figures.
2. Le rattachement institutionnel et la fonction de l'auteur, ainsi que l'adresse électronique doivent être clairement indiqués.
3. Le temps de parole pour chaque intervention sera de vingt minutes, suivies d'une dizaine de minutes pour les questions.

# Colloques

Photo Nicole Décuré



*Malaisie, 1996.*

## *Genre, laïcité(s), religions 1905-2005*

Paris, 10-11 mai 2005 – CNRS, Salle de conférence, Campus Pouchet, 59-61, rue Pouchet 75017 Paris

Colloque pluridisciplinaire et comparatiste co-organisé par : G.S.R.L. CNRS/EPHE et IUFM Lyon/FSE.

Responsables scientifiques : Florence Rochefort CNRS, GSRL/CNRS-EPHE et Michelle Zancarini-Fournel, IUFM de l'Académie de Lyon/LARHRA CNRS.

Responsable de l'organisation : R. Danielle Breseghello, GSRL – Courriel : [breseghe@iresco.fr](mailto:breseghe@iresco.fr)

Le centième anniversaire de la loi de séparation des Églises et de l'État de 1905 est l'occasion de faire connaître de nouveaux terrains de recherche concernant la laïcité. Le « genre » est un des ces nouveaux champs du savoir dont les incidences sont nombreuses avec les rapports entre États/Religions/Sociétés. Les liens entre genre, religions et laïcité, peu explorés par la recherche au plan national et même international, tant du côté des spécialistes du genre que celui des spécialistes des religions et de la laïcité, sont pourtant de plus en plus au centre des préoccupations sociales et politiques. Le colloque pluridisciplinaire Genre, laïcité(s) et religions 1905-2005, co-organisé par Florence Rochefort, chargée de recherche au CRNS GSRL (CNRS/EPHE) et Michelle Zancarini-Fournel, professeure des universités à l'IUFM de Lyon/ LARHRA (CNRS), permettra une première rencontre entre spécialistes de ces différents terrains. Les espaces concernés seront, d'une part, la France et son empire colonial entre 1880 et 1914, et d'autre part, des exemples internationaux étudiés, pour le 20<sup>e</sup> siècle, d'un point de vue comparatiste.

Le concept de genre – à savoir le processus de construction sociale et historique du féminin et du masculin, des rôles prescrits aux hommes et aux femmes et des normes de masculinité et de féminité – permet d'appréhender l'instauration et les modalités de relations entre les sexes - relations plus ou moins égalitaires, plus ou moins libres ou contraintes – et leurs imbrications avec les modèles politiques et religieux. Les religions et les États développent des idéologies de genre, parfois conjointes, parfois concurrentes et toujours étroitement reliées avec des choix politiques, moraux, des formes d'autorité, de hiérarchies, et des lignes de partage entre sphères privée et publique. Les femmes sont souvent les plus explicitement visées par ces modèles, perçues comme incarnant des identités nationales, culturelles ou religieuses, considérées comme les agents privilégiés de la transmission des valeurs et du contrôle des sociétés civiles mais les hommes subissent aussi des contraintes de genre. Ces projets de société modèlent autant la féminité que la masculinité et les relations hommes/femmes dans

leur ensemble. Les diverses contestations de ces modèles interfèrent ainsi dans les équilibres États/Religions et le rapport à la sphère du Droit s'avère le plus souvent fondamental.

La confrontation de différentes conceptions de genre peut prendre une importance majeure dans les conflits qui opposent des pouvoirs religieux à des pouvoirs politiques et/ou des groupes sociaux. Il s'agit d'examiner les effets, parfois contradictoires, de ces confrontations sans négliger, d'une part, les disparités entre discours et pratiques à l'égard du genre et, d'autre part, l'influence des mobilisations sociales, celles des femmes et des féminismes notamment. Le projet du colloque n'est pas seulement de mettre au jour des schémas idéologiques en prise avec des pratiques mais d'interroger les formes de laïcités et/ou de rapports États/religions à partir des dynamiques de genre.

L'étude des droits des femmes (éducation, droits civils et politiques, droits reproductifs) et des rapports de genre (mariage, divorce, contrôle des sexualités, normes de pudeur, contraintes vestimentaires ou esthétiques, etc.) révèle des aspects de la laïcité, de la laïcisation et de la sécularisation, des relations entre religions et politiques encore peu explorés. Ce colloque propose d'analyser ces liens pour saisir en quoi les équilibres de genre sont à la fois déterminés par les relations entre religions et sociétés, entre États et religions et déterminants dans ces relations elles-mêmes.

Dans le cadre de ce colloque, la laïcité ou les rapports État/religions ne seront pas abordés seulement comme des formes juridiques mais comme des dynamiques sociales et historiques. Acteurs et actrices développent des propositions contradictoires de laïcité ou de relation religions/État et différentes conceptions des rapports hommes/femmes. Plusieurs modèles de laïcité notamment s'affrontent en France autour de 1905. Il ne s'agit pas pour autant de reprendre telles quelles les définitions des acteurs mais d'analyser des facteurs socio-politiques et culturels qui, au sein des sociétés, conduisent les États et les religions à s'opposer ou à s'allier autour de choix concernant le genre. Les restrictions

ou l'extension des droits des femmes et de normes de genre et de sexualité sont souvent l'objet ou le résultat de ces accommodements.

C'est à travers des logiques de confrontations et de compromis, de dissensus et de consensus que s'appréhenderont des différents types de pactes laïques, différentes formes de sécularisation ou de rapports État/religions, plus ou moins égalitaires, inégalitaires, différentialistes, etc., du point de vue du genre.

Le colloque « Genre, laïcité(s) et religions 1905-2005 » s'inscrit ainsi dans une démarche pluridisciplinaire et comparatiste. Il est soutenu par le Fonds social européen.

#### PROGRAMME

▲ Mardi 10 mai 2005

Ouverture : Jean Baubérot, directeur d'études EPHE, GSRL CNRS-EPHE

Introduction : Florence Rochefort, chargée de recherche CNRS - GSRL CNRS-EPHE

#### Autour de 1905. Genre et laïcisation

##### Matin

##### *Politiques laïques, réseaux, débats et résistances*

Président de séance : Jean-Luc Pinol, Université Louis-Lumière Lyon 2, directeur du LARHRA CNRS.

- Genre et laïcisation, jeux d'échelles : du national au local, Michelle Zancarini-Fournel, professeure des universités, IUFM de Lyon/ LARHRA CNRS, historienne.

- Quelle mixité dans les réseaux laïques ? Le « comité des dames » de la Ligue de l'enseignement, Jean-Paul Martin, maître de conférences, Université de Lille/GSRL CNRS/EPHE, historien.

- Genre, laïcités et égalité des sexes 1880-1914, Florence Rochefort, chargée de recherche CNRS, GSRL CNRS/EPHE, historienne.



- Résistances féminines à l'idée laïque. Les ligues de femmes catholiques au début du 20<sup>e</sup> siècle, Bruno Dumons, chargé de recherche CNRS, LARHRA CNRS, historien.

### Après-midi

#### *Laïcité, genre et éducation*

Président de séance : Philippe Meirieu, directeur, IUFM de l'Académie de Lyon.

- Filles et garçons à travers une critique sociale de la culture scolaire laïque (avant 1914), Frédéric Mole, professeur de philosophie, IUFM Lyon, UMR Éducation et politique Lyon 2/INRP.
- Éducation sexuelle et morale laïque chez Durkheim, Jean Pedersen, Associate Professor, University of Rochester, historienne.
- « Laïcité » et éducation des filles musulmanes, Julia Clancy-Smith, Associate Professor, University of Arizona, Tucson, historienne.
- La sécularisation par l'école : filles et garçons juifs d'Algérie, Joëlle Allouche-Benayoun, maître de conférences, Université Paris 12 Val-de-Marne/ GSRL CNRS-EPHE, psycho-sociologue.
- Envoyer ses garçons ou ses filles à l'école française : la scolarisation en Égypte, entre investissement éducatif et construction des identités communautaires (1920-1960), Frédéric Abécassis, maître de conférences, ENS-LSH/ LARHRA CNRS, historien.

▲ Mercredi 11 mai 2005

### 1905- 2005 Mutations de genre, droits des femmes et relations religions/États

#### Matin

#### *Comparaisons internationales*

Présidente de séance : Mathilde Dubesset, maîtresse de conférences d'histoire, Institut d'études politiques Grenoble.

- Sécularisme et droits des femmes en Inde, Stéphanie Tawa Lama-Rewal, chargée de recherche CNRS, Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud CNRS/EHESS, politologue.

- Laïcité turque et politique de genre, Nilufer Göle, directrice d'études EHESS, CADIS CNRS, sociologue.
- État, religion et droits des femmes en Iran, Azadeh Kian-Thiébaud, maîtresse de conférences, Université de Paris 8/Monde iranien CNRS, politologue.
- Les droits des femmes sur la scène internationale, Françoise Gaspard, maîtresse de conférences EHESS, CADIS CNRS, experte au Comité CEDAW de l'ONU, sociologue.

### Après-midi

#### *Dimensions européennes et étasuniennes*

Président de séance : Robert Frank, Paris 1/UMR IRICE CNRS.

- Catholiques français à l'épreuve des mutations de genre, Denis Pelletier, professeur, Université de Lyon 2/LARHRA CNRS, historien.
- Droit à l'avortement et identité catholique polonaise, Jacqueline Heinen, professeure, Université de Saint-Quentin-en-Yvelines, sociologue.
- Le poids des Églises en Allemagne sur la question de l'avortement, Jean-Paul Willaime, directeur d'études, EPHE, GSRL CNRS, EPHE, sociologue.
- Mariage homosexuel, religion et État aux États-Unis, Baptiste Coulmont, maître de conférences, Université Paris 8, sociologue.

Conclusion, Michelle Zancarini-Fournel, professeure des universités, IUFM de Lyon/ LARHRA CNRS.

#### *Transmission :*

#### *Savoirs féministes et pratiques pédagogiques*

Journées organisées par le CEDREF et EfiGiES, avec le soutien du RING – 27-28 mai 2005.

Ces journées s'adressent à toutes celles et ceux qui d'une manière ou d'une autre, enseignent, rêvent d'enseigner ou, tout simplement, se sentent concerné-es par le « genre », le féminisme et les rapports sociaux de sexe.

- Vous vous êtes toujours demandé où est la relève que vous attendez avec impatience depuis tant d'années, pour lui transmettre votre expérience durement acquise, mais ô combien passionnante !

- Vous vous êtes déjà retrouvé-e balancé-e, sans crier gare et sans aucune formation particulière, devant un amphi agité, essayant d'expliquer l'histoire de la notion de genre, alors que visiblement les étudiant-e-s n'ont pas compris qu'il s'agissait d'un thème légitime, d'un savoir incontournable et, qui plus est, très à la mode.

- Vous avez toujours voulu rencontrer les grandes professeures et théoriciennes qui ont accompagné votre formation, pour débattre avec elles de théorie et de pratiques pédagogiques.

- Quel que soit votre rattachement disciplinaire et votre statut, vous avez envie d'échanger, de manière horizontale, avec d'autres personnes qui, comme vous, tentent d'introduire des théories et des pratiques féministes dans le savoir universitaire.

Que vous ayez plusieurs années d'expérience ou que vous commenciez à peine, ATER, professeur-e-s, MCF, PRAG, assistant-e-s (y compris hors de l'université et en lien avec le monde associatif et politique), ces journées s'adressent à vous.

Il s'agit d'ouvrir une brèche dans l'isolement qui est le lot de beaucoup d'entre nous et de partager nos savoirs pédagogiques et théoriques, pour renforcer et légitimer, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'université, un pôle genre/féministe/sur les rapports sociaux de sexes et la sexualité, qui soit un lieu de rencontres et de solidarité autant que d'échange intellectuel.

### 1. QUI SOMMES-NOUS ?

Le comité d'organisation du projet « Transmission : savoirs féministes et pratiques pédagogiques » est né de la rencontre entre les membres du CEDREF (Centre d'enseignement, de documentation et de recherches pour les études féministes) et les membres de l'association EFiGiES (Association des jeunes chercheuses en

études féministes, genre et sexualités) autour de réflexions sur les pratiques d'enseignement dans le domaine des recherches féministes. Le RING (Réseau interdisciplinaire et interuniversitaire sur le genre) apporte son soutien matériel et relationnel à ce projet.

À travers ces journées, les membres du CEDREF ont souhaité poursuivre et approfondir les réflexions entamées, notamment lors du colloque « 25 ans d'études féministes, l'expérience Jussieu » (en 1997), autour de la question du sens théorique et pratique à accorder à l'enseignement dans nos différentes disciplines des études féministes, du genre, des rapports sociaux de sexe et de la sexualité. Pour le CEDREF, il s'agit de partager une expérience accumulée au fil des années, de poursuivre la réflexion et de la confronter avec celles d'autres féministes (autres notamment par la génération, l'appartenance à un groupe minoritaire, le statut professionnel et l'insertion politique dans les mouvements de femmes). Ce sera également l'occasion de réfléchir à l'avenir, à un moment où la perspective de genre semble de mieux en mieux acceptée et en voie d'institutionnalisation : l'on commence effectivement à envisager des enseignements depuis le début des cursus (développement horizontal) ainsi que des filières ou parcours « genre » (développement vertical) qui prennent leur place dans le cadre du LMD et des projets genre inter-universitaires en cours de construction.

De leur côté, les jeunes chercheuses d'EfiGiES sont directement confrontées à la difficulté d'accéder aux savoirs féministes, encore dispersés et insuffisamment reconnus. Se trouvant maintenant, elles-mêmes, en situation de transmission de ces savoirs, tout en devant gérer une position précaire et marginale en tant que chargées de cours ou ATER, elles ont souhaité collectiviser leurs connaissances pédagogiques et partager leurs expériences sur les obstacles et ficelles rencontrés. Aujourd'hui, il n'existe pas d'espace de débat, d'analyse et d'élaboration collective à propos de ce que pourrait être une pédagogie féministe, dans sa forme et son contenu.

C est précisément cet espace que nous souhaitons ouvrir et construire ensemble, avec l'objectif clair de mieux diffuser et visibiliser les savoirs féministes et les théories du genre qui en sont issus.

## 2. DE LA NÉCESSITÉ DE RÉFLÉCHIR SUR NOS SAVOIRS ET PRATIQUES

La volonté d'organiser des journées de réflexion sur la transmission des savoirs féministes au sein des universités est venue d'un constat simple : celles et ceux qui entendent diffuser ces savoirs se heurtent à de nombreuses difficultés. La première tient au fait que ces savoirs sont récents : ils n'ont qu'une trentaine d'années et doivent donc encore acquérir leur légitimité pour être accueillis comme allant de soi, tant par le monde universitaire que par les étudiant-e-s. Malgré l'expérience accumulée depuis trente ans par les enseignantes-chercheuses qui se sont regroupées dans des réseaux tels que l'ANEF ou le RING, ou à l'intérieur des universités (Lyon 2, Toulouse-Le Mirail, Paris 8, Paris 7, etc.), il reste important de poursuivre son œuvre de formalisation afin de permettre sa transmission auprès des nouvelles générations d'enseignantes.

Les doctorant-e-s et docteur-e-s destinés à devenir enseignant-e-s-chercheur-e-s ne sont formé-e-s véritablement qu'à la recherche au sein de leur laboratoire ; seuls les moniteurs et monitrices ont à ce jour accès à des formations à l'enseignement. L'acquisition des techniques pédagogiques ne se fait donc que par le passage abrupt du statut de doctorant-e à celui de chargé-e de cours, puis à celui d'ATER et enfin aux attributions d'un poste de maître-sse de conférences, sans qu'à aucun moment, une formation systématique à la pratique de l'enseignement soit jamais délivrée.

Qui plus est, le caractère récent de l'institutionnalisation des études féministes conduit à un certain nombre de difficultés spécifiques au sein des universités que chaque enseignant-e se trouve tenu-e de résoudre seul-e : absence de manuel sur le genre, nécessité de faire la preuve de l'utilité de ces enseignements par rapport

à d'éventuels débouchés professionnels, intégration d'une approche en terme de genre dans des cursus où cela n'était pas prévu, enfin la question de la mise en place de filières genre au sein des institutions.

C'est parce qu'il nous apparaît primordial de rompre l'isolement dans lequel chacun-e se trouve pour faire face à ces obstacles que nous avons souhaité organiser ces journées. Leur objectif est donc de mener collectivement une réflexion qui nous permette de faire émerger des solutions et d'acquérir des un-e-s les autres un savoir pratique d'enseignement des théories féministes, qui non seulement améliore cet enseignement en le rendant plus efficace et cohérent, mais qui le rende aussi moins ardu pour chacun-e d'entre-nous. Outre l'apport individuel que chacune pourra tirer de ces rencontres, la légitimation et l'institutionnalisation des études féministes dépendent, nous semble-t-il, de cette mobilisation collective.

### 3. OBJECTIFS DE CES JOURNÉES

- Créer un cadre de rencontre entre personnes qui transmettent des savoirs féministes, sur le genre, les rapports sociaux de sexe et les sexualités, tant à l'université que dans d'autres espaces d'enseignement (institut de recherche sur le travail social, écoles d'infirmières, conférences, etc.), et celles qui souhaitent, dans une perspective transversale, intégrer ces problématiques aux contenus de leurs enseignements non spécifiques.

- Rompre l'isolement des chercheur-e-s et enseignant-e-s, permettre de réfléchir sur les pratiques et d'approfondir nos connaissances sur le plan théorique, méthodologique, politique.

- S'interroger sur les formes, plus ou moins subtiles, de rapports de pouvoir dans lesquelles s'inscrivent nos pratiques pédagogiques et nos savoirs féministes : racisme, classisme, hétérosexisme, grossisme, parisianisme, etc.

- Réfléchir à la transmission des savoirs féministes et pédagogiques, en relation avec les mouvements féministes, c'est-à-dire

dans une perspective globale qui s'intègre au milieu académique, sans s'y réduire.

- Développer des outils qui permettent d'améliorer ces pratiques d'enseignement, grâce à l'échange et la création de matériels pédagogiques et à l'auto-formation.
- Créer un réseau de travail afin d'établir des solidarités pratiques et des dynamiques qui génèrent un renforcement individuel et collectif.
- À long terme, créer un rendez-vous national des personnes qui transmettent des savoirs féministes sur le genre, les rapports sociaux de sexe et la sexualité. Nous ambitionnons d'organiser cet événement tous les ans dans des villes différentes. Nous y associerons également des femmes et groupes d'autres pays francophones.

#### PROGRAMME PROVISOIRE

##### ▲ Vendredi 27 mai

10 h-12 h 30 : Plénière d'ouverture : Hommage aux pionnières. État des lieux des savoirs féministes et des enseignements en France et au Québec : succès et défis pour les prochaines années.

14 h-18 h : Atelier 1 : Ficelles, astuces pédagogiques et difficultés

Il s'agira d'échanger en petits groupes sur nos pratiques pédagogiques concrètes dans les salles de cours et en dehors, de manière à partager nos réflexions, nos difficultés, nos interrogations et nos « recettes miracles ».

##### ▲ Samedi 28 mai

9 h-12 h 30 : Atelier 2 : Échange de cours

Débats par groupe en fonction du contenu de nos enseignements, selon la discipline, le niveau, s'il s'agit d'enseignements spécifiques ou « contenant » le genre. De quoi parlons-nous quand nous parlons d'enseigner à propos des femmes, du fémi-

nisme, des rapports sociaux de sexe, du genre ? Quel « ton » adopter ? Comment nous inscrivons-nous dans les disciplines ? Existe-t-il un « corpus » ? Pouvons-nous faire émerger des bibliographies-type ? Des « polys » ? etc.).

14 h-16 h : Atelier 3 : Auto-formation

Travail en groupe réduit sur l'image de soi et notamment l'usage de la voix. Les ateliers 1 et 3 pourront se poursuivre en parallèle.

16 h 30-18 h : Plénière finale

Comptes rendus des travaux des ateliers et propositions pour l'avenir.

« *Germaine Dulac, au-delà des impressions...* »

Rétrospective et rencontres internationales

Rétrospective : Paris, 3-15 juin 2005

Rencontres : Nanterre, 6-7 juin 2005

Nous avons le plaisir de vous confirmer l'organisation au musée d'Orsay de la première rétrospective intégrale en hommage à Germaine Dulac, cinéaste géniale et méconnue. Cette rétrospective s'accompagnera de deux Journées d'études à l'Université de Paris 10 sur cette grande figure de la création cinématographique au féminin. Féministe, socialiste et pionnière de l'avant-garde des années 1920-1930 et du cinéma « pur », Germaine Dulac a joué un rôle crucial dans l'évolution du cinéma comme art et pratique sociale dans la France de l'entre-deux guerres. Au-delà de ses écrits théoriques et critiques et de son combat passionné pour la légitimation du cinéma comme art, elle est l'auteure d'une trentaine de films de fiction (1915-1930), et d'autant de films d'actualité et de documentaires (1918-1936) que nous allons pouvoir découvrir à l'occasion de cette manifestation.

En mettant sa prodigieuse énergie au service d'un cinéma qui puisse, à travers le rythme et la musique visuelle, exprimer la vie intérieure et la réalité sociale de « l'Homme nouveau », de « la



Femme nouvelle », Germaine Dulac a marqué de son empreinte toutes les avant-gardes de l'époque : du symbolisme pictural et de l'impressionnisme (1917-1928) au surréalisme (1927), à l'abstraction (1929-1930), au cinéma de non-fiction (1918-1936), dans lequel elle verra la plus prometteuse et pure des nombreuses formes visuelles et sociales du cinéma.

Cette manifestation exceptionnelle permettra de voir enfin dans sa totalité une œuvre occultée et de mettre en lumière la modernité et la force subversive du travail de Germaine Dulac. Car l'audace est aussi bien dans la représentation des rôles au cinéma, dans les manifestes esthétiques avant-gardistes, dans la réalisation de journaux filmiques que dans le militantisme social, culturel, politique, etc.

C'est sur cette diversité de l'activité et des théories de Dulac que porteront les interventions : sur son humanisme, son expérimentalisme, le rapport aux autres arts, sur une pratique constamment inventive qui fait de cette œuvre une œuvre de passion ; mais aussi sur la mise en scène des corps, sur le théâtre des rôles identitaires et sexuels, sur le rapport à l'Histoire et les attitudes militantes.

Dans le cadre de la rétrospective, deux tables rondes se tiendront dans l'auditorium du musée d'Orsay les 4 et 11 juin : débats autour de *La Coquille et le clergyman* ; et de la place de Germaine Dulac dans l'histoire du cinéma.

Laurence Schifano, professeur, département des Arts  
du spectacle, Université de Paris 10-Nanterre

Tami M. Williams, maître de conférences,  
département de Film,  
Université de Wisconsin, Milwaukee,  
chargée de mission par le musée d'Orsay

### *Changing Gender: Research, Theory and Policy for Gendered Realities of the 21st Century*

June 5-6, 2005. Panteion University, Athens, Greece.

This International Conference is being organized as a forum for the presentation and discussion of current issues in research, theory and policy pertaining to gender.

The daily and institutional consequences of late modernity render disparate social realities increasingly more complex. The pervasive reach of the Mass Media, the effects of a globalizing «information society» and developments in the field of biotechnology, along with increasing poverty, violence, immigration and the growing negative effects of globalization are defining characteristics of the present historical moment. The transmutation of disciplinary practices and the consolidation of assorted mechanisms of social control often challenge the foundations of what we define as «democracy» even as they advance in its name.

The field of power shaping different societies and their subjects has undergone rapid change. At the same time, the ways in which we study gender and society, including politics, the economy, culture, etc., have also been changing, and, indeed, should be changing. Disciplinary boundaries are shifting and the epistemological and methodological ground of scholarly work in all fields is being reassessed as a product of the focus on gender. The contribution of Women's Studies as a field during the past thirty years, and that of Gender Studies more recently, is significant.

#### *The Objective*

We aim for the conference to encourage interdisciplinary thought and collaboration as well as rigorous dialogue between theory and the broad range of current empirical work. The conference hopes to stand as a unique forum bringing together a wide range of scholarly work that contributes to the study of gendered social reality.

The conference invites papers dealing with the following questions or issues related to them.

- What does gender mean at the present? How do we currently understand what it means to be a woman in the past or in different social contexts of the present? What does the performativity of «woman» consist of and how is it represented culturally to different constituencies? How do we understand the subject «man» and how is this defined differently in different contexts? What other forms of gender are there? What are the politics of these distinctions and what is at stake? How do these identities become objects of negotiation and how do they resist or submit to entrenched relations of power?

- Given the scope of social changes that we are currently witnessing globally, and given the accumulation of knowledge about gender in recent years, how might «gender» change in the future?

- Finally, the contribution of Women's Studies and Gender Studies program. How are these different? Where has each failed, where have we succeeded and what might be the best course for the future?

#### *Participation*

The call to submit papers is directed to a broad spectrum of researchers within the social and political sciences, including theory, empirical research and policy or specialized practice. Papers that «transgress boundaries» are welcome. In addition, the conference hopes to host one panel with papers, or performances, on gender as a category in art, especially contemporary art and multi-media.

*Épistémologies du genre :  
Regards d'hier, points de vue d'aujourd'hui*

Colloque MAGE-CNAM-CNRS  
23-24 juin 2005

*Présentation des objectifs du colloque*

Le colloque « Épistémologies du genre : Regards d'hier, points de vue d'aujourd'hui » s'inscrit dans la continuité des travaux que le MAGE a entrepris, notamment dans *Le travail du genre* (La Découverte, 2004), afin de réfléchir le genre dans ses multiples dimensions analytiques et (inter)disciplinaires.

Les débats habituels sur l'épistémologie des sciences de l'homme et de la société invitent, en règle générale, à se démarquer des critères de scientificité en vigueur dans les disciplines à vocation empirico-analytique. Sans renier cette option, le présent colloque a pour ambition de renouveler la réflexion de façon originale en empruntant la voie du genre. À cette fin, il est proposé d'enjamber les frontières habituelles pour tenter de relier ce qu'habituellement nous avons tendance à séparer, voire à occulter.

- Frontières temporelles d'abord : le premier objectif de ce colloque est de mettre en tension des points de vue « classiques » sur le genre (C. Fourier, G. Simmel), dont certains sortent enfin de la pénombre (Marianne Weber), avec des analyses contemporaines marquantes (Teresa de Lauretis). Peu académique, cette façon de faire est à même pourtant de révéler des continuités et des lignes de fractures inattendues.

- Frontières disciplinaires ensuite : le colloque convoque des points de vue de psychanalystes et de sociologues, mais aussi de philosophes de politistes, pour travailler de façon transversale des questions dont, au premier chef, celle de l'identité. Le pari est que le genre est un ferment de questionnements et de remises en causes de paradigmes dominants et met à l'épreuve les découpages disciplinaires.

- Frontières nationales enfin : l'ouverture à des thèses et à des discussions anciennes (la Frauenfrage allemande) ou contemporaines (théories queer anglo-saxonnes) largement méconnues en France est un moyen privilégié de renouveler notre intelligence en élargissant notre horizon en direction d'espaces où, là aussi, le genre fait débat.

## PROGRAMME

▲ Jeudi 23 juin 2005

9 h 30-12 h 30

Ouverture : Margaret Maruani (présentation du GDRE et de ses activités et axes de travail) ; Michel Lallement, Jacqueline Laufer, Pascale Molinier (présentation des objectifs du colloque)

Première séance : Généalogie du genre : regards fouriéristes  
Sous la responsabilité de Jacqueline Laufer

Introduction : Jacqueline Laufer

Intervenante : Simone Debout-Oleszkiewicz, philosophe, CNRS : « Fourier : sociologue de l'ambigu »

Discutant-e-s : Geneviève Fraise, philosophe, directrice de recherche au CNRS ; Bruno Perreau, chargé de conférences, Sciences-Po, Paris

14 h 30-17 h 30

Deuxième séance : Genre et sociologie classique : regards allemands

Sous la responsabilité de Michel Lallement

Introduction : Michel Lallement

Intervenantes :

- Theresa Wobbe, professeur de sociologie (chaire de sociologie du genre), Université d'Erfurt (Allemagne) : « La contribution de Marianne Weber à la sociologie de la culture et à la 'Frauenfrage' »

- Françoise Collin, philosophe : « Georges Simmel et la culture des genres »

– Katja Eckardt, sociologue, Université de Giessen (Allemagne) : « Les controverses entre Marianne Weber et Georg Simmel sur la 'Frauenfrage' »

Discutante : Pascale Laborier, professeure de science politique, université d'Amiens, France

▲ Vendredi 24 juin 2005

9 h 30-12 h 30

Troisième séance : De la théorie queer et de son usage sociologique : questions en débat

Sous la responsabilité de Tania Angeloff

Introduction : Tania Angeloff

Intervenantes :

– Stevi Jackson, professeur de sociologie et directrice du Centre for Women's Studies, Université de York (Royaume-Uni)

– Sasha Roseneil, professeure de sociologie et d'études sur le genre, directrice du Centre d'études interdisciplinaires sur le genre, Université de Leeds (Royaume-Uni)

Discutante : Cynthia Kraus, sociologue, Université de Lausanne (Suisse)

14 h 30-17 h 30

Quatrième séance : Psychanalyse et genre

Sous la responsabilité de Pascale Molinier

Introduction : Pascale Molinier, Éléonore Lepinard

Intervenante : Teresa de Lauretis, professeur au département History of Consciousness, University of California, Santa Cruz (USA)

Discutant-e-s :

– Christophe Dejours, professeur titulaire de la chaire de psychanalyse Santé, Travail, CNAM

– Beatriz Preciado, philosophe, chercheure à Princeton, États-Unis

« *Les mères et la mort : enjeux éthiques et/ou esthétiques de la relation mortifère mère-enfant* »

Colloque international et pluridisciplinaire. Université Michel-de-Montaigne Bordeaux 3.

Bordeaux, les 1, 2 et 3 décembre 2005

Ce colloque vise, d'une part, l'étude des enjeux esthétiques de la relation mère-enfant sous ses aspects mortifères dans la littérature et les arts des 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. Désirer, concevoir, mais aussi élever l'enfant de sa chair et de son esprit amène à se confronter de multiples façons (biologique, psychologique, philosophique) à l'idée, l'image, voire la réalité de la mort. De fait, nombreux sont les artistes de toutes nationalités, hommes et femmes, qui représentent dans leurs œuvres, picturales (Edward Munch, Frida Kahlo), photographiques (Cindy Sherman), littéraires (Mary Shelley, Toni Morrison, Olive Schreiner, Louis Ferdinand Céline) ou cinématographiques (Peter Greenaway, Dominique Cabrera, Sandrine Veysset) le rapport délétère mère-enfant : interruption de grossesse, mort d'un enfant, mort de la mère en couches, infanticide, dépression et folie post-partum, mais aussi matricide. On pourra s'intéresser, entre autres, aux questions suivantes :

- Comment les artistes articulent-ils le lien entre mort-maternel-création ?
- Quels sont les enjeux esthétiques du rapport au corps et au maternel mortifère ?
- Quels sont les tropes et topoï récurrents ? Comment ont-ils évolué ?
- Le fait que les artistes puissent envisager, consciemment ou non, la mort de leurs enfants nés ou à naître, influence-t-il leur création ?
- Peut-on voir dans le lien entre maternel et mort un moyen de réhabiliter l'idée d'une femme à la fois procréatrice et créatrice ?
- En quoi la mort dans son rapport avec le maternel est-elle constitutive du genre sexué et du genre littéraire ?

– Existe-t-il des spécificités du point de vue des groupes ethniques, des classes et des genres ?

D'autre part, l'œuvre d'art étant un reflet des mentalités et des pratiques sociales, ce colloque explorera l'évolution de cette question du maternel et de la mort dans les sociétés au cours des deux derniers siècles et s'appuiera, notamment, sur les acquis de la psychanalyse, de la philosophie et de la sociologie. Dans certaines cultures (Inde, Chine, Afrique) la pratique de l'infanticide maternel – notamment des filles – est encore courante bien qu'interdite. Aujourd'hui encore, dans nos sociétés occidentales, et ce malgré les acquis des combats féministes des années 1960-1970 (libre contraception, légalisation de l'avortement, multiplication des modes de garde), les femmes ne sont pas à l'abri des dépressions et psychoses puerpérales.

– Quelle est l'évolution historique des positionnements éthiques liés à cette question ?

– Quel rôle des traumatismes historiques (guerres, Shoah) ou des pratiques sociopolitiques telles l'esclavage et la discrimination raciale ont-ils pu jouer dans cette évolution ?

– Peut-on parler aujourd'hui du tabou de la « mère mortifiée et mortifère » ? Comment se rattache-t-il au tabou de la mort dans nos sociétés ?

– Comment les courants de pensée féministes, aujourd'hui et par le passé, appréhendent-ils cette question ?

– L'éthique de la sollicitude développée, par C. Gilligan notamment, aide-t-elle à (re)penser ce problème ?

Il s'agira également de se demander si les mythes de Médée et d'Électre peuvent être considérés, au même titre que le mythe d'Œdipe, comme des mythes fondateurs, aussi bien de la création artistique que de l'ordre social.

Enfin, on pourra s'intéresser, entre autres, aux aspects juridiques et politiques de ces questions :

– Quel rôle a joué l'État nataliste et nationaliste dans l'évolution du moralisme maternel ?



- Quelles sont les conséquences de la liberté négative des femmes sur la liberté procréative et filiative des hommes ?
- Les atteintes à la vie des enfants ont-elles transformé le droit et la jurisprudence ?

Contact : psardin@infonie.fr , elisabethlamothe@yahoo.com et juliesauvage@libertysurf.fr





### ▲ RING

Le RING (Réseau interuniversitaire et interdisciplinaire national sur le genre) est actuellement en période de transition. L'Université de Paris 8, prenant le relais de l'Université Paris 7, se met administrativement en place.

Pouvez-vous, d'ores et déjà, enregistrer la nouvelle adresse du réseau : [ring@iresco.fr](mailto:ring@iresco.fr) (et par là même supprimer de vos répertoires l'ancienne : [dental@ccr.jussieu.fr](mailto:dental@ccr.jussieu.fr)) ? Cette adresse courriel est désormais celle par laquelle transiteront les informations de notre réseau.

### ▲ SIEFAR, la lettre annuelle

Société internationale pour l'étude des femmes de l'Ancien Régime

6, rue Jean-Monnet 94270 Le Kremlin-Bicêtre, France

Nouvelle adresse Web : <http://www.siefar.org>

Notre association, créée à l'automne 2000 :

- rassemble des spécialistes du domaine français et francophone de toutes disciplines, concernés par l'étude des femmes et du genre, du Moyen Âge à la Révolution (près de vingt pays représentés) ;
- entend favoriser la visibilité de ce champ d'étude et de faciliter le travail de toutes les personnes qui s'y intéressent ;

- rayonne à partir de son site en libre accès ;
- organise des journées d'études ;
- soutient des manifestations entrant dans son champ d'action ;
- propose des outils permettant la diffusion des connaissances :
  - un agenda des actualités, en ligne sur le site, informant sur les parutions récentes, les appels à contributions, les colloques et séminaires, les expositions, les thèses en cours, etc. ;
  - un répertoire bibliographique des expert-e-s (plus de 2 000 références à ce jour), en ligne sur le site ;
  - un dictionnaire des femmes de l'ancienne France, en ligne sur le site, proposant aussi bien des notices modernes (réalisées par les meilleur-e-s spécialistes actuel-e-s) que des notices issues d'anciens dictionnaires (en mode texte, saisies selon les protocoles les plus exigeants de l'édition électronique) ;

Cette année, l'association a, en outre :

- créé une bourse d'aide à projet destinée à un-e doctorant-e ou post-doctorant-e ;
- inauguré son activité éditoriale, en relation avec les éditions Champion (un livre paru, deux à paraître) et les Publications de l'Université de Saint-Étienne (deux collections créées : livres de poche et volumes d'études) ;
- ouvert plusieurs nouvelles rubriques-ressources sur son site :
  - liste des dictionnaires et « listes de femmes illustres » élaborés depuis le 15<sup>e</sup> siècle,
  - liste des études consacrées à ces ouvrages (dont certaines sont en ligne),
  - liste des œuvres de femmes du Moyen Âge et de l'Ancien Régime ayant fait l'objet d'une édition depuis 1990,
  - rubrique « la guerre des mots », consacrée aux mots féminins prétendument inexistantes dans la langue française (autrice, officière, législatrice, etc.),
- et reçu, pour toutes ces activités, le prix Irène Joliot-Curie décerné par le ministère délégué à la Recherche, en partenariat

avec la Fondation d'entreprises EADS (catégorie « soutien »), le 18 novembre 2004.

Vous pouvez vous inscrire sur le répertoire gratuitement. Vous trouverez un formulaire sur le site, à cette rubrique.

Vous pouvez contribuer à la diffusion des informations en les envoyant :

- Parutions : Jean-Francois Budin : jef.budin@laposte.net
- Colloques, séminaires, thèses :  
Aurore Évain : aureoreevain@yahoo.fr
- Expositions : Kathleen Wilson Chevalier :  
kathleen.wilson-chevalier@wanadoo.fr

Vous pouvez participer à l'élaboration des dictionnaires. Pour plus d'informations, consultez le site à cette rubrique, puis « Présentation générale ».

Vous pouvez nous rejoindre ! La qualité de membre donne droit à des services supplémentaires :

- les informations sont envoyées personnellement (un courriel hebdomadaire d'actualités) ;
- la vie interne de l'association fait l'objet de deux bulletins de liaison annuels ;
- vos ouvrages récemment parus peuvent être présentés à l'ensemble du réseau et affichés sur le site, durant un an dans la rubrique Actualités, sans limite de temps dans la rubrique Répertoire (si vous y avez une notice).





#### **PUBLICATIONS**

##### Arlette Gautier

GAUTIER Arlette, 2005. Legal regulation of marital relations: historical and comparative approach, *International Journal of Law, Policy and the Family*, 19, 1-26, mars.

GAUTIER Arlette, 2004. Procréation et famille et Guadeloupe, *Espaces, population, sociétés*, 2, 207-219.

GAUTIER Arlette, 2004. Femmes et colonialisme, dans Ferro M. (éd.), *Le livre noir du colonialisme. XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles : de l'extermination à la repentance*, Hachette littérature (édition de poche), Paris, 759-811.

#### **NOUVELLES ADHÉRENTES**

##### Soline Blanchard

Née le 26 novembre 1978, nationalité française  
6, rue des Champs-Élysées 31000 Toulouse  
Tél. (0033) 661 48 65 06 solineblanchard@yahoo.es

*Formation académique de 1996 à 2005*

Bac S (Soissons) ; Classes préparatoires aux concours d'écoles de commerce (Paris) ; Échange universitaire Erasmus-E TEA (Cor-

doue) ; ESSEC-MBA (Cergy-Pontoise) ; Licence de sociologie (Université Paris 7) ; Maîtrise de sociologie ; Mémoire : « Du genre et de la gestion des ressources humaines » (Toulouse).

*Expérience professionnelle de 2001 à 2004*

- Secteur Banque d'investissement : assistante de la responsable ressources humaines « Europe Continentale » (Madrid).
- Secteur Loisir interactif : Assistante de la responsable ressources humaines EMEA (Paris).
- Secteur Intérim : assistante administrative

*Céline Kula-Kim*

Auteur-Consultante, doctorante en études féministes, Université Paris 8

42 ans, nationalité française

22, place des Collonges 69230 Saint-Genis Laval

Tél. 04 72 39 38 49 – 06 99 08 95 94

Courriel : chelykime@aol.com

*Diplômes de 1995 à 2001*

Maîtrise en sciences de l'éducation (Université Lyon 2) ; DESS Promotion de la santé et développement social (Université Henri-Poincaré, Nancy) ; DEA sociologie Migrations et relations inter-ethniques, Université Paris 8.

*Expérience professionnelle de 1998 à 2004*

- Publication de l'ouvrage *Les Africaines en situation inter-culturelle*, 2001, éd. L'Harmattan, Paris (voir rubrique Livres).
- Chargée d'études, La Colombe d'Afrique.
- Chargée de mission, CREFE Rhône.
- Publication de l'ouvrage *Les Africaines en immigration et la création de l'entreprise*, 2003, éd. L'Harmattan, Paris (voir rubrique Livres).
- Publication de l'ouvrage *Les larmes de Maguette*, 2004, éditions Aurore Univers, Paris (voir rubrique Livres).



- Consultante : Interventions dans les organismes sociaux sur les thèmes liés à l'interculturalité ; à l'immigration, la culture et la famille africaines ; au statut et/ou à la promotion de la femme africaine.

### Sandra Lebreton

27 ans (18/05/1977)

9, rue Abel-Fauveau 95170 Deuil-la-Barre – Tél. 06.61.23.89.53 –  
Courriel : sandra33@free.fr

#### *Formation universitaire*

- DESS de psychopathologie clinique à Paris 13, option psychose. Mémoire : « Perte de réalité et délire dans la schizophrénie », sous la direction de Jorge Cacho.
- Maîtrise de psychopathologie clinique à Paris 13. Mémoire : « Amour de soi et/ou amour de l'autre dans la passion amoureuse », sous la direction de Jorge Cacho.

#### *Parcours professionnel*

- Psychologue au Samu social de la Croix-Rouge du Val-de-Marne à mi-temps : visite des « squatts », consultations dans les centres d'hébergement d'urgence, travail de secteur en collaboration avec les C.M.P. et les urgences psychiatriques, participation aux activités proposées aux hébergés avec les éducateurs, participation aux réunions d'équipe.
- Psychologue du personnel à mi-temps à l'hôpital Simone Veil (Eaubonne-Montmorency) : entretiens individuels à la demande du personnel et groupes de paroles avec les services sollicités ; suivi des équipes dans les différents services, participation à diverses réunions (CODIR, CHSCT, etc.).
- Animation d'un groupe de parole à l'U.N.A.F.A.M. du Val-d'Oise avec des parents d'enfants psychotiques.
- Formation à l'A.P.C.A.R.S. au TGI de Bobigny pour effectuer des enquêtes de personnalité auprès des prévenus.
- Psychologue formatrice pour assistantes maternelles dans le cadre du renouvellement de leur agrément à l'I.F.A.C.

- Formation au métier de formateur-formatrice par l'I.F.A.C.
- Stage de DESS à l'A.D.S.E.A. 93 de Noisy-le-Sec : participation aux synthèses pluridisciplinaires, aux réunions techniques et aux entretiens. Remplacement de la psychologue de service pendant deux mois pour la prise en charge de plusieurs I.O.E. et A.E.M.O., entretiens familiaux et individuels (enfants, adolescents et adultes) et rédaction de rapports au juge des enfants.



## *Comptes rendus*

### *Les mots de l'Histoire des femmes*

Presses universitaires du Mirail.

Ce petit livre vient à point enrichir et féminiser la collection « Les mots de », collection intéressante certes, mais dont la liste d'ouvrages parus, de la Rome antique à l'Islam en passant par l'Inquisition, donne l'impression habituelle d'andRocentrisme (dérivé d'androcentrique, terme expliqué dans le présent ouvrage). Merci donc au comité de rédaction de la revue *CLIO* pour ce petit livre – ah, le rêve d'une vraie grande encyclopédie de l'histoire des femmes ! – qui d'alphabétisation et amazones à virilisme et vote des femmes nous remet en mémoire notre héritage culturel de femmes. L'article consacré à la quenouille nous rappelle qu'il est très ancien, celui sur la dot nous en montre les variations et la richesse. Ce sont ces deux aspects de perspective historique et de relativisation systématiques qui font la qualité de ce dictionnaire en apparence tout simple. L'évolution dans le temps de la notion de séduction ou de la définition de la sorcière en sont deux bons exemples. La relativisation est plus implicite, ce qui est sans doute obligé dans un recueil de taille modeste s'attaquant à un domaine aussi large que l'histoire des femmes. Mais on ne peut que savoir gré à l'auteur de l'article sur la prostitution, pour ne donner qu'un

exemple, de finir son exposé par une mise en garde contre le simplisme, l'anachronisme et l'eurocentrisme.

Je conclurai simplement en déclarant que ce petit livre devrait figurer dans tous les centres de documentation des collèges et lycées de France et francophones. Je suis également certaine qu'il serait loin d'être inutile dans les bibliothèques universitaires.

Marianne Camus, Université de Bourgogne

Ce volume a été préparé et rédigé par le comité de rédaction de la revue *CLIO ; Histoire, femmes et sociétés*, revue francophone d'histoire des femmes et du genre, publiée aux Presses universitaires du Mirail : Christine Bard, Luc Capdevila, Mathilde Dubesset, Agnès Fine, Dominique Godineau, Gabrielle Houbre (jusqu'au numéroté « Femmes et images »), Christiane Klapisch-Zuber, Claudine Leduc, Catherine Marand-Fouquet, Florence Rochefort, Françoise Thébaud, Michelle Zancarini-Fournel ; avec la participation de Sylvie Chaperon et de Christelle Taraud.

Codirectrices de la revue : Françoise Thébaud et Michelle Zancarini-Fournel.

Adresse : [www.clio.revues.org](http://www.clio.revues.org).

La coordination du volume a été assurée par Michelle Zancarini-Fournel.

### *La vie d'une Iranienne au 20<sup>e</sup> siècle*

Mahindokt, L'Harmattan, Paris.

L'ouvrage de Mahindokt, publié aux éditions L'Harmattan sous le titre *La vie d'une Iranienne au 20<sup>e</sup> siècle*, présente un double intérêt : la peinture de la situation de l'Iran au 20<sup>e</sup> siècle et le témoignage de l'expérience d'une femme qui a voulu s'affirmer dans ce contexte.

De l'Iran, on retiendra, bien sûr, l'évocation de la beauté de sites tels que Persépolis, la cité de Darius, ou de lieux enchanteurs telles les villes d'Ispahan et de Shiraz. Mais l'intérêt majeur est

ailleurs : ce sont les allusions aux bouleversements politiques qui forment la trame de ce récit autobiographique. On voit ainsi défilier la société iranienne sous le Chah avec ses amorces de modernité, notamment la scolarisation des filles, et sa féroce police politique, la Savak, puis l'émergence d'une opposition sous diverses facettes, religieuse, communiste (le parti Tudeh), démocratique. C'est dans ce contexte que la révolution surgit en 1978-1979 dont l'issue se cristallise en république islamique avec Khomeiny. C'est alors une nouvelle étape avec l'exil pour quelques privilégiés, la rupture avec les États-Unis, la toute-puissance des mollahs, les tracasseries administratives mais aussi la résistance au quotidien d'une partie de la population qui réussit à contourner la loi.

De la biographie de l'auteure se dégage une leçon d'optimisme ; « ne pas subir les épreuves... mais y faire face et tout mettre en œuvre pour les surmonter ». Effectivement, les épreuves n'ont pas manqué pour cette Iranienne en proie à la férocité du système patriarcal : abandonnée par sa mère, élevée par sa grand-mère et sa famille paternelle qui n'hésite pas à l'exploiter comme domestique, voire à la battre, elle doit se soumettre à des tests de virginité pour être finalement mariée de force à un homme plus âgé qu'elle. Néanmoins, son énergie personnelle, son statut social de princesse, le contexte de modernisation lui offrent une stratégie d'émancipation : les études. C'est cette voie qu'elle suivra envers et contre tout et qui lui permettra d'échapper au destin qui avait été tracé pour elle et, au-delà, de s'affirmer dans le deuxième mariage qu'elle conclura par amour avec son ancien professeur de lettres, écrivain et poète.

Ce livre est ainsi porteur d'espoir en amenant le témoignage d'une femme iranienne qui a pu échapper en partie à l'oppression des femmes en vigueur sous le Chah et perpétuée par les mollahs. Mais cette émancipation s'est faite au prix d'un exil aux États-Unis puis en France. Et c'est là, me semble-t-il, le point aveugle de ce récit centré sur une stratégie individuelle dont on ne perçoit pas l'écho dans la société iranienne. La position sociale de l'auteure ne

nous permet pas, par exemple, de prendre conscience des contradictions de la révolution iranienne qui semble se résumer en affrontements violents et consensus pour l'avènement de la république islamique. Pourtant, il y avait aussi un processus démocratique à l'œuvre dont on aurait aimé percevoir la trace, qui n'est pas sans effet aujourd'hui. De même, les conséquences de la scolarisation des jeunes, en particulier des filles, restent traitées à un niveau individuel. On en voit seulement les effets libérateurs pour cette génération de l'exil. Le chantier est donc ouvert pour comprendre au sein de l'Iran, sous la férule des mollahs, les liens entre le nouveau niveau d'études de la jeunesse iranienne, garçons et filles, et les transformations de la famille patriarcale.

Laurence Tain

### *Une orientale à Paris.*

#### *Voyages littéraires de Myriam Harry*

Cécile Chombard-Gaudin, 2005, Maisonneuve & Larose.

Qui se souvient de Myriam Harry ? Cette femme de lettres, née en 1869 à Jérusalem et morte en 1954 à Paris, a pourtant fait rêver de nombreuses générations avec son enfance relatée dans les quatre volumes du cycle de *Siona*. C'est d'ailleurs en découvrant cette série que Cécile Gaudin a été séduite par Myriam Harry, devenant ainsi sa première biographe. Elle a rassemblé les épisodes de sa vie menée sur près de trois continents – Europe, Afrique, Asie – et a établi une chronologie moins fantaisiste que celle donnée par la romancière. Si cette dernière s'est souvent inspirée de son existence pour écrire ses romans (*L'Île de volupté*, 1908), elle s'est servie de son talent de conteuse pour enjoliver son passé. Ne raconte-t-elle pas que c'est grâce à Sader Masoch qu'elle est venue en France ?

Pendant l'entre-deux-guerres, Myriam Harry devient une exceptionnelle observatrice du Moyen-Orient. En compagnie de son mari, le sculpteur animalier Émile Perrault, elle parcourt la

Syrie, le Liban, l'Iran au lendemain de son changement de régime (*Femmes de Perse, jardins d'Iran*, 1941), la Palestine lorsque les sionistes commencent à développer leurs colonies (*Les Amants de Sion*, 1924). À chaque étape, celle-ci s'interroge sur le devenir des nations, l'influence de l'Occident et surtout sur la condition des femmes. Dans *Les Derniers harems* (1933), elle compare le droit musulman et le Code napoléonien, souligne les mérites de chacun. Cette figure étonnante de la littérature féminine – Cécile Gaudin a inséré des photos d'elle en costume local – est donc à redécouvrir.

Nelly Sanchez

### *Maternité et parentalité*

Sous la direction d'Yvonne Knibiehler et Gérard Neyrand, Rennes, éditions ENSP, 2004, 176 pages.

Ce recueil de textes est issu d'un atelier organisé lors du troisième congrès international de recherches féministes francophones « Ruptures, résistances, utopies » qui s'est tenu à Toulouse en septembre 2002. Cette origine explique la diversité des tons et des objets traités, puisqu'à côté de réflexions sur la nouveauté du terme même de parentalité sont évoquées les questions de l'allaitement, de la décision d'IVG, du rôle de la précarisation de l'emploi, de l'aide médicale à la procréation, de la justice des mineurs, dans des contextes nationaux divers : la Finlande, le Brésil, le Québec, l'Algérie et avec des approches disciplinaires diversifiées (histoire, sociologie, sciences politique, psychologie, littérature).

Yvonne Knibiehler amorce l'ouvrage en évoquant « La maternité et la démocratie », qui synthétise assez bien les positions qu'elle développe depuis plusieurs années. Plus développée est la communication présentée par Gérard Neyrand, qui traite de « La reconfiguration contemporaine de la maternité ». Avec l'objectif de remettre à plat un certain nombre de débats actuels autour de l'impact du féminisme et des nouvelles techniques de reproduction, il mobilise un questionnement mettant en jeu la gestion poli-

tique de la procréation et de l'intime, l'incidence de la différence des sexes sur la structuration psychique des individus, le rapport entre la sexualité (en tant que cette dernière médiatise et modèle les rapports hommes-femmes) et la parentalité, ainsi que les rapports entre la parentalité et les autres aspects de la vie sociale. Il conclut en soulignant l'ébranlement de la maternité induit par les AMP (aide médicale à la procréation) qui fait « vaciller la représentation de la maternité comme organique et innée » (p. 36) qui se conjugue avec les contestations actuelles de la parentalité sous ses formes canoniques.

Le texte présenté par Claude Martin, « La parentalité : controverses autour d'un problème public », s'inscrit en parfaite continuité du précédent, en montrant combien la diversité des pratiques est concomitante avec le flou des définitions concernant la prise en charge des enfants et la filiation. Le terme de parentalité, justement parce qu'il reste flou par rapport à la maternité ou la paternité, permet de rendre compte de l'élargissement de l'univers familial : homoparentalité est-il un oxymore ou le terme adéquat pour rendre compte d'une certaine réalité ? La revue des usages qu'il en propose met en évidence à la fois les transformations et l'inquiétude qu'elles suscitent. Il souligne que ces transformations apparaissent à certains comme « vertueuses », en cassant « les carcans » de la tradition, alors que « pour d'autres, (c'est) « le signe d'un effondrement des bases familiales de la société et l'expression d'un individualisme galopant ». Claude Martin insiste enfin sur la manière dont la parentalité, dans une perspective du tout-sécuritaire, est utilisée comme « discours d'ordre public », face auquel les sciences sociales s'avèrent peu efficaces, car trop nuancées dans leurs analyses pour le contrebalancer. Ainsi, sont rarement évoquées les conditions concrètes d'exercice de la parenté (économique, matérielles, psychologiques) de ceux qui sont stigmatisés par le discours public (parents soit-disant démissionnaires).

Or ce sont bien ces conditions concrètes de la maternité et la manière dont elles sont ignorées par certains responsables sociaux



qui sont mises en évidence, aussi bien dans le texte de Coline Cardi, « La figure de la « mauvaise mère » dans la justice des mineurs », que dans celui de Romaine Malenfant et Maria de Konink, « Maternité et précarisation de l'emploi ». La responsabilité différentielle selon le sexe du parent est ainsi doublement démontrée, à la fois dans la représentation, toujours traditionnelle, de la « place féminine » au foyer plutôt qu'en emploi, et dans la solitude des femmes dans les arbitrages imposés par la soit-disant conciliation entre travail et charges maternelles. C'est encore de différences dont parle Geneviève Cresson dans sa communication « De l'idéal égalitaire aux pratiques inégalitaires : quelles « réorganisations » ? », réorganisation devant être comprise ici principalement comme revalorisation de la paternité par rapport à la maternité. Elle montre la distance entre l'idéal de partage, tant du point de vue du droit que des pratiques et de la réalité concrète. De son argumentation particulièrement convaincante se dégage ainsi la manière dont le discours des parents (y compris des mères elles-mêmes) mais aussi de la société, tend à masquer ou à justifier le maintien des inégalités dans la prise en charge des enfants selon le sexe du parent. S'interrogeant avec humour sur la « place symbolique » de la mère, elle montre bien en quoi « la place symbolique » du père est largement utilisée « pour ne pas trop insister sur la faiblesse (éventuelle) de l'engagement paternel concret (p. 124).

Trois textes suivent, qui reprennent la question de la parentalité sous la question de son accès, qu'il s'agisse d'AMP ou de décision de recourir à l'avortement.

Didier Le Gall s'interroge, dans « Paroles de femmes en pluri-parentalité », sur les raisons pour lesquelles nos sociétés privilégient « la logique substitutive aux dépens de la logique additionnelle », ce qui a pour effet de ne pas permettre une quelconque reconnaissance, même symbolique de la pluriparentalité » (p. 128). Il souligne à la fois les ambiguïtés d'une pluriparentalité invisible (IAD, mais aussi adoption plénière) et les difficultés d'« assises de la pluriparentalité » après divorce.

Toujours à propos des AMP, Laurence Tain, dans « La maternité assistée », propose une relecture de la manière dont se désire un enfant, de l'intimité du couple à celle de l'équipe médicale. Selon elle, « ce déplacement de la maternité sur une scène technologique » a pour conséquence d'accentuer les inégalités des femmes dans l'expérience maternelle (p. 165).

Claudine Philippe, en étudiant « Les couples face à la grossesse non prévue », montre que cette dernière peut jouer un rôle de révélateur de la nature des relations du couple qui doit y faire face. Elle distingue ainsi trois modalités : l'implication minimale, la visée hédoniste et la demande relationnelle.

Enfin, trois textes apportent une ouverture sur les pratiques et les réflexions sur la maternité dans d'autres pays que la France : celui de Heini Martiskainen de Koenigswater, qui propose une approche sociologique et historique comparative des « Politiques et discours de la maternité en Finlande et en France » ; celui de Zinteh Ali-Benali, « Et si on les écoutait parler d'elles ? Femmes d'Algérie au miroir de leurs textes », qui analyse comment s'articule, dans la littérature, l'identité de femme et celle de mère ; celui de Gilza Sandre-Peirera, sur « L'allaitement maternel et l'identité maternelle. Le Brésil et la France », qui analyse les différences d'un continent à l'autre et leurs liaisons avec les représentations de ce qui fait une femme ou une mère et les influences du féminisme identitaire ou égalitariste sur ces représentations.

C'est donc un vaste champ qui est parcouru par l'ensemble de ces textes qui, pour ne pas toujours se répondre, s'interpellent cependant et soulignent ensemble le foisonnement des idées et des débats sur l'articulation plus complexe qu'il n'y paraît entre paternité et maternité. D'un texte à l'autre, les spécialistes de la famille ou des rapports sociaux de sexe tout autant que les non-spécialistes y trouveront largement matière à réflexion.

Michèle Ferrand

## Parutions

### *Dictionnaire critique du féminisme*

Helena Hirata, Françoise Laborie, Hélène Le Doaré, Danièle Senotier (coord.), Presses universitaires de France, 2<sup>e</sup> édition, décembre 2004. Édition augmentée de deux articles : Jules Falquet « Lesbianisme » ; Margaret Maruani « Emploi ».

### *Des femmes et des fermes*

#### *Genre, parcours biographiques et transmission familiale*

Philippe Cardon, préface de Rose-Marie Lagrave, éd. L'Harmattan, Paris, coll. « Logiques sociales », 312 pages.

Les femmes ont toujours travaillé sur les exploitations agricoles. Pourtant, elles sont écartées de la succession des exploitations qui continuent d'être transmises, à l'échelle des pays européens, en lignée masculine.

L'augmentation du nombre de femmes exerçant une activité professionnelle principale hors de l'exploitation a par ailleurs laissé penser aux chercheurs en sciences sociales que l'agriculture familiale avait vécu. Coexisteraient aujourd'hui deux types de familles en agriculture : une famille à double-carrière privilégiant l'autonomie des conjoints et la valorisation de deux projets professionnels distincts ; une famille agricole, où mari et femme travaillent tous deux sur l'exploitation, les femmes s'émancipant de plus en plus dans les nouvelles activités dites annexes.

Pourtant, l'analyse des parcours de vie de deux générations de femmes conjointes d'exploitants agricoles mis en perspective avec les processus intergénérationnels de transmission des exploitations agricoles remet en cause les catégories habituelles de classification des femmes en agriculture (salarisée extérieure ou agricultrice). La démarche comparative (adoptée dans cet ouvrage) entre deux régions européennes, la Franche-Comté (France) et l'Andalousie

(Espagne), montre l'existence de trajectoires professionnelles discontinues des femmes mais inversées selon les régions : salariées extérieures devenant agricultrices en Franche-Comté, agricultrices devenant salariées hors de l'exploitation en Andalousie, à des moments différents des cycles de vie des femmes et des cycles de transmission patrimoniale. Ces trajectoires prennent sens au regard des projets familiaux et intergénérationnels de transmission des patrimoines (dont la valeur doit être rapportée à l'histoire sociale de l'agriculture propre à chacune des régions). La démarche comparative offre ainsi une nouvelle lecture critique sur la problématique des femmes en agriculture et permet une réflexion sur le quatuor infernal entre homme/femme, travail/famille. Elle aide à comprendre les paradoxes identitaires auxquels sont confrontées les femmes dans la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale et à interroger la question de leur individualisation professionnelle.

— Philippe Cardon est docteur en sociologie de l'Université de Franche-Comté. Il est membre du L.A.S.A. de Franche-Comté. Il a mené plusieurs recherches sur le milieu agricole, en France et en Espagne, ainsi que sur la famille. Il collabore actuellement à une recherche sur les réseaux d'aide aux personnes âgées dépendantes à l'A.R.S. (Atelier de recherche sociologique, Université de Bretagne Occidentale).

#### TABLE DES MATIÈRES

Introduction générale

Première partie : Les femmes, la famille et l'agriculture : entre continuité et rupture

- Chap. 1. : Travail et famille au féminin
- Chap. 2. : Le sens du patrimoine : les femmes et les sociétés agricoles
- Chap. 3. : Les femmes et leur situation professionnelle

Deuxième partie : Les femmes et la « modernisation » : entre revendication statutaire et désir de transmission (1960-1980)

- Chap. 4. : Les femmes et l'acquisition d'une plus-value
- Chap. 5. : Les femmes cédantes et la transmission : cohabitation professionnelle et permutation des places

Troisième partie : Entre indépendance professionnelle et continuité patrimoniale : les femmes des années 1980-2000

- Chap. 6. : Comportements d'emploi et en famille des femmes et transmission des exploitations : un contexte particulier
- Chap. 7. : Le devenir professionnel des femmes en Franche-Comté
- Chap. 8. : Le devenir professionnel des femmes en Andalousie
- Chap. 9. : Les femmes et la transmission : le sens de la pérennité

Conclusion générale

Histoire sociale

Histoire de femmes, histoire de fermes

Les femmes actrices des processus de transmission

### *L'école des filles*

#### *Quelle formation pour quels rôles sociaux ?*

Marie Duru-Bellat, éd. L'Harmattan, Paris, coll. « Bibliothèque de l'éducation », nouvelle édition revue et actualisée, 276 pages.

Aujourd'hui, l'égalité entre garçons et filles à l'école constitue-t-elle un réel problème ? Certes, affleure de temps à autre la question de l'échec ou de la violence des garçons, des orientations conventionnelles ou du chômage élevé des filles, ou encore des difficultés qu'ils et elles ont à vivre la mixité, etc. Mais les problèmes les plus préoccupants de l'école ne semblent pas là. Et si, après tout, filles et garçons font des scolarités différentes, n'est-ce pas, *in fine* parce qu'ils sont différents, comme le sont les femmes et les hommes ? Pourtant, les recherches accumulées sur ces questions depuis trente ans convainquent de ce qu'on fait face, souvent, non pas à de simples différences, mais bien à de véritables inégalités.

Car à l'école, au jour le jour, ce sont des jeunes appelés à occuper des places non seulement différentes mais à maints égards inégales que l'on forme. Et les jeunes eux-mêmes anticipent dans leurs « choix » ces « destins sociaux » différenciés selon leur sexe. Mais l'école elle-même, par ses contenus et ses modes de fonctionnement pédagogique, participe activement à la reproduction de futurs hommes et femmes.

Certes des évolutions prennent place, notamment dans la société, qui se répercutent dans l'école, tant celle-ci est articulée à l'ensemble de la vie sociale. Il fallait donc actualiser *L'école des filles* (dont la première édition est parue en 1990) et présenter à la fois un bilan actuel de ces inégalités indissociablement scolaires et sociales, et dessiner les tendances qui augurent des évolutions à venir.

— Marie Duru-Bellat, sociologue, est professeur à l'Université de Bourgogne et chercheur à l'Institut de recherche en éducation (IREDU-CNRS). Elle conduit depuis vingt-cinq ans des travaux sur le fonctionnement du système éducatif et les inégalités sociales et sexuées afférentes. Parmi ses ouvrages récents, on compte : *Sociologie de l'école* (avec A. van Zanten), chez Colin ; *L'hypocrisie scolaire* (avec F. Dubet), au Seuil ; *Les inégalités sociales à l'école. Genèse et mythes*, aux PUF.

#### TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos

Introduction

Première partie : Où en est-on ?

- Chap. 1. : Les différences de carrières scolaires : les faits
- Chap. 2. : La « variable sexe »... et les autres, un regard plus large
- Chap. 3. : Différences de réussite et/ou différences d'orientation ?
- Chap. 4. : Des différences d'aptitudes ou des différences d'attitudes ?

Deuxième partie : La fabrication des différences entre garçons et filles

- Chap. 5. : La construction scolaire des différences entre les sexes
- Chap. 6. : La socialisation familiale au quotidien

Troisième partie : Quels enjeux ?

- Chap. 7. : Les choix professionnels et l'anticipation de l'avenir
- Chap. 8. : Une formation, pour quoi faire ?
- Chap. 9. : Formation, vie professionnelle et vie familiale

Conclusion

Bibliographie

### *Les Africaines en situation interculturelle*

Céline Kula-Kim, éd. L'Harmattan, Paris, coll. « Femme africaine », 94 pages.

« Que savons-nous des Africaines ? Quelles images les différents reportages nous ont-ils laissées ? Celles de femmes accablées par une fécondité mal maîtrisée, dépassées par des conflits endémiques, affamées, prostrées, aveuglément soumises à des pratiques coutumières et barbares, en un mot des femmes résignées et passives. »

Or, en Afrique et en Occident, il existe, de nos jours, un nombre important de femmes africaines actives, qui donnent un sens à leur vie tout en s'adaptant aux mutations culturelles et à l'évolution du monde sans pour autant perdre leur identité culturelle. Mais on ne parle presque pas de cette catégorie de femmes.

*Les Africaines en situation interculturelle* rend compte du ressenti de ces Africaines actuelles imprégnées de deux cultures et nous livre simultanément leurs témoignages sur les contes, les coutumes africaines, l'éducation, le sida, l'excision, etc. et les situations auxquelles elles sont confrontées en France où elles s'adaptent pour essayer de réussir leur parcours dans des conditions parfois difficiles.

— Aujourd’hui directrice de Cap International Press, Céline Kula-Kim quitte son Congo natal (ex-Zaïre) en 1984 avec un Graduat (DEUG) en lettres. En France, elle obtient la licence et la maîtrise en sciences de l’éducation à Lyon 2, alors qu’elle est formatrice pour adultes. En 1995, elle obtient du Conseil général du Rhône, le prix de Mère de famille méritante pour récompenser son courage de mère de famille étudiante. En 1998, elle devient diplômée d’études supérieures spécialisées de l’École de santé publique de Nancy. C’est sur un plateau radio que se déclenche en elle l’idée de mener des investigations et des conférences en faveur de la promotion de la femme africaine.

#### TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos

Éloge des contes

- Le conte africain
- L’histoire de l’os

Les Africaines en situation interculturelle

- Les contes, Christine Adjahi
- L’excision, Fatou Kourouma de Conakry
- Le bonheur en Afrique, Ishaga Diallo
- L’orientation scolaire, Colette Ilunga
- Les anecdotes sur le sida, Albertine Pabingui
- Les femmes dynamiques, Eugénie Opou

Éducation de la femme africaine

- Généralités sur l’éducation de la femme
- L’éducation de la femme africaine
- Éducation reçue, éducation à transmettre

Hors thème

- La santé communautaire
- Chronique : Le destin de Djenabou

Bibliographie

Sigles



*Les Africaines en immigration  
et la création d'entreprise*

Céline Kula-Kim, éd. L'Harmattan, Paris, coll. « Femme africaine », 128 pages.

Pourquoi les Africaines créent-elles les entreprises dans un pays où la sécurité passe par un emploi salarial et par une bonne couverture sociale ?

Quelles sont les étapes générales de la création d'une entreprise ? Quelles formes d'entreprise créent les Africaines ? À quelles difficultés sont-elles confrontées ? Quel est le devenir de ces entreprises et quelles sont les conséquences pour les femmes ?

Créer une entreprise est, sans doute, l'une des plus émouvantes aventures personnelles. Pourtant, le chemin à parcourir pour créer et développer une entreprise est semé d'embûches. De nombreuses Africaines en France essaient de parcourir ce chemin. Peu importent les difficultés. « L'essentiel c'est d'avoir essayé », disent-elles. Ces femmes créatrices acquièrent un statut à part entière qui leur procure un fort succès auprès des hommes et surtout de l'admiration auprès de leur communauté et de leur famille restée en Afrique.

— Céline Kula-Kim exerce comme chargée de recherche en condition féminine et en migration africaine. Elle anime l'émission « Horizon social » sur une radio associative. Par ailleurs, cette Africaine d'origine congolaise, courageuse et persévérante, est docteurante en études féminines et diplômée en sciences de l'éducation, en promotion de la santé et en migrations-relations interethniques.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos

Les Africaines en immigration

- Aperçu historique. La diversité de l'immigration. Le mode de vie. Les liens avec l'Afrique. L'illusion de retour.

L'autonomie économique des femmes africaines

- Le rôle de la femme africaine dans la survie des ménages. Le silence de l'histoire.

Les motivations des Africaines créatrices d'entreprise

- Les motivations générales. Autonomie financière, désir de gagner beaucoup plus d'argent ou de se valoriser. Volonté de sortir d'une situation de chômage. Obstacles dans l'insertion professionnelle. Emplois peu qualifiés. Discriminations liées à la couleur de la peau. Discriminations liées au statut de femme immigrée. Le harcèlement.

La création elle-même

- La notion de l'activité. Les grandes étapes de la création d'une entreprise. Les différentes structures juridiques. Les ressources à la création. Les types d'entreprises. Entreprises comme espaces des rencontres interculturelles. Les difficultés rencontrées par les créatrices. Le devenir de ces entreprises. Les conséquences pour les femmes. Le statut des Africaines créatrices d'entreprises.

Conclusion

Bibliographie

### *Les larmes de Maguette*

Céline Kula-Kim, éd. Aurore Univers, Paris, 148 pages, roman.

Tout au long de ce récit, je me suis posé la question de savoir si Maguette était l'une de ces femmes soumises. Ma réponse, je la garde et je vous laisse le soin d'en juger vous-même... D'ailleurs, l'intérêt de l'ouvrage n'est pas là. L'histoire de Maguette est celle d'une femme africaine mariée, respectueuse, dévouée à sa cause de mère et d'épouse. Elle vit en France et part en vacances à Conakry, en Guinée, avec ses quatre enfants et son mari.

Plus qu'un récit autobiographique, cette histoire m'a fascinée par la profondeur des thèmes de la culture africaine qui s'en dégage : le mariage, la polygamie, le divorce dans la société africaine, la maltraitance, l'éducation, le rôle du père, la place de

l'homme, de la femme, etc. S'y ajoutent la vie du couple africain et la place de l'homme et de la femme pendant l'immigration et lors du retour au pays. Plus qu'un roman, il s'apparente à un conte dans la mesure où cette femme trouve sur son chemin, dans des moments de détresse profonde, des adjuvants pour lui tendre la main.

Ce récit banal au départ est cependant profond car il retrace le vécu psychologique et la souffrance d'une femme africaine traumatisée depuis son enfance. À un moment de sa vie, sa destinée suit les traces de celle de sa mère. Mais Maguette, elle, va en corriger la trajectoire et se battre pour qu'il en soit autrement.

#### TABLE DES MATIÈRES

- Chap. 1. : Une enfance pitoyable
- Chap. 2. : Une nouvelle vie
- Chap. 3. : Le cauchemar
- Chap. 4. : De la soumission à la fuite
- Chap. 5. : La détermination

### *Paroles de femmes dans la guerre (1914-1918)*

#### *Female Voices in Wartime*

Ouvrage coordonné par Françoise Le Jeune, Éditions du CRINI (Centre de recherche sur les identités nationales et l'interculturalité, EA 1162), Chemin de la Censive-du-Tertre, BP 81227, 44312 Nantes Cedex 3.

Renseignements : 02.40.14.13.90 – crini@univ-nantes.fr

Ce second ouvrage de la collection « Paroles de femmes » du CRINI se concentre sur la première guerre mondiale et sur les paroles des actrices de cette épopée humaine qui a précipité brutalement l'Europe, puis le reste du monde, dans le 20<sup>e</sup> siècle.

À partir de l'analyse de paroles de femmes dans la première guerre mondiale, à travers journaux intimes ou témoignages oraux, les chercheur-e-s montrent qu'elles commencent à percevoir leur

identité de manière collective, en développant une certaine conscience féminine, voire féministe. Pour elles, la guerre et son sortir correspondent à une période de non-retour à la sphère privée. Nous voyons que la guerre n'a pas permis des avancées immédiatement durables pour la cause des femmes (absence de droits civiques, inégalités des droits du travail, statut de l'épouse dans le couple, etc.). Cette période n'était qu'une parenthèse durant laquelle les femmes ont été sollicitées en tant que citoyennes, sans que leur citoyenneté ne soit clairement acquise ou que l'égalité entre les sexes ne soit discutée par ailleurs, une fois les fronts terminés. Malgré tout, les femmes parlent de ce moment-clé, de leur engagement pour la cause nationale, de l'enthousiasme de ce collectif de femmes, comme d'un changement radical dans leur manière de concevoir leur identité et leurs valeurs intrinsèques. À travers les articles présentés dans cet ouvrage, qui analysent la position des femmes, vues par elles-mêmes, dans les pays d'Europe, il se dégage une forme de conscience féminine collective au sortir de la guerre qui permettra aux femmes de se former en groupes de citoyennes dans les décennies suivantes, pour obtenir la reconnaissance de leurs droits civiques. Les chercheur-e-s qui ont contribué à ce volume sont des spécialistes de la première guerre mondiale et de l'histoire des femmes dans leur pays, dans les domaines de l'histoire, sociologie ou littérature.

#### TABLE DES MATIERES

Introduction : Paroles de femmes dans la première guerre mondiale, Françoise Le Jeune (Université de Nantes-CRINI)

Femmes en guerre

- Femmes en Belgique occupée, 1914-1918, Éliane Gubin (Université libre de Bruxelles-GIEF)
- Des périphéries vers les centres de pouvoir: les avancées des Anglaises pendant la première guerre mondiale, Marie-Noële Bonnes (Université de Toulouse 1)
- Vers le suffrage des femmes, dans la tourmente de la première guerre, Paul Lees (Université de Nantes-CRINI)

## Femmes au front

- «Coming through Caporetto», Freya Stark's War Diary: September-November 1917, Judith Rorai (Université de Pise)
- Suffragists at War: The Scottish Women's Hospitals and the Vote, Andrea Smith (Plymouth University)
- Vera Brittain and the First World War, Andrea Peterson (Loughborough University)

## Les icônes, femmes sans paroles

- Miss Edith Cavell. La parole d'une femme rendue par un homme, Gottfried Benn, Ernst Dautel (Université de Nantes-CRINI)
- « Je veux lutter comme un guerrier vaillant », Thérèse of Lisieux in the Trenches of the Great War, Tom Nevin (John Carroll University)
- Mothers for Life and Death, Kirry O'Brien (University of Galway)

## Paroles de femmes après la guerre

- The Discourse of Love in Women's Writings of the Great War, Barbara Schaff (Université de Munich)
- Les femmes futuristes et la Grande Guerre, Silvia Contarini (Université Paris 10)
- « La vie commence après la guerre ». Conséquences du premier conflit sur la vie des femmes en Belgique, Valérie Piette (ULB, chargée de recherches FNRS)

Déjà paru : *Paroles de femmes, histoires de femmes* (CRINI 2002), ouvrage coordonné par Françoise Le Jeune, ISBN 2-86939-182-X

*Femmes, genre et sociétés. L'état des savoirs*

Sous la direction de Margaret Maruani, éd. La Découverte, Paris, coll. « L'état des savoirs », 480 pages.

La seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle a été porteuse, dans l'ensemble des pays développés et tout particulièrement en France, de transformations sociales majeures pour les femmes : liberté de

l'avortement et de la contraception, droit de vote et parité, croissance spectaculaire de la scolarité et de l'activité professionnelle.

Ces mutations ont-elles, pour autant, fondamentalement affecté les relations hommes-femmes et entamé la domination masculine ? En la matière, aucune réponse simple n'est possible. Nous vivons une époque de paradoxes et de contradictions : plus de femmes instruites, actives, salariées, mais aussi plus de chômeuses, de salariées précaires ou pauvres ; les lois sur l'égalité professionnelle se sont multipliées, mais la résorption des disparités de carrières et de salaires stagne, péniblement. Les femmes ont – tardivement – conquis le droit de vote, mais en dépit des lois sur la parité, bien peu sont élues. Le droit à la contraception et à l'avortement a constitué une conquête évidente, mais que penser de la persistance, longtemps ignorée, des violences faites aux femmes et du harcèlement sexuel ? Les formes familiales se sont diversifiées, les relations de couple se sont transformées, mais le monopole féminin sur le travail domestique demeure, stable et imperturbable.

Cet ouvrage collectif met à la disposition du grand public un état des lieux des connaissances accumulées dans différents domaines (le corps, la famille, le marché du travail, la politique) en même temps qu'il tente de comprendre la genèse des concepts et problématiques utilisés et de présenter une série de débats contemporains. Il réunit des points de vue divers, émanant de chercheur·e·s et d'universitaires de différentes disciplines, aux options et aux positions théoriques divergentes. Un point fondamental les réunit cependant : la conviction que la différence des sexes est une des grandes questions qui traversent les sciences humaines et sociales. Que l'on s'intéresse à l'école, à l'emploi, à l'immigration, à la famille, à la santé, aux retraites ou à tout autre problème social, le masculin/féminin est un des axes essentiel de la connaissance, un outil indispensable à la compréhension du monde social.

— Sociologue, directrice de recherche au CNRS, fondatrice du GDR-CNRS « Marché du travail et genre en Europe » (MAGE),

Margaret Maruani dirige la revue *Travail, genre et sociétés*. Elle est notamment l'auteur de *Travail et emploi des femmes* (La Découverte, « Repères », 2003).

*Contact presse :*

Pascale Iltis – Tél. 01 44 08 84 21 – Fax : 01 44 08 84 17 –  
Courriel : p.iltis@editionsladecouverte.com

TABLE DES MATIÈRES

Introduction, par Margaret Maruani

I. – Concepts et problématiques

A/ Itinéraires

• Femmes, sexe ou genre ? par Maurice Godelier • Histoire sociale, histoire des femmes, par Michelle Perrot • Ontologie et politique, une double question philosophique, par Geneviève Fraisse • Féminisme et marxisme, par Christine Delphy • Classes en tous genres, par Christian Baudelot et Roger Establet • La place variable du genre dans l'identité personnelle, par François de Singly • La valence différentielle des sexes, par Françoise Héritier

B/ Concepts

• Sexe et genre, par Françoise Thébaud • Domination, par Jacqueline Laufer • Égalité, par Armelle Le Bras-Chopard • Discrimination, par Marie-Thérèse Lanquetin • Rapports sociaux et division du travail entre les sexes, par Danièle Kergoat

II – Corps

• Femmes et sexualité, une individualisation sous contrainte, par Michel Bozon • Contraception et avortement, par Nathalie Bajos et Michèle Ferrand • États de santé, par Marie-Josèphe Saurrel-Cubizolles • Procréation, corps, sciences et techniques au 20<sup>e</sup> siècle, par Delphine Gardey • Pratiques sportives : inégalités et différences, par Annick Davisse et Catherine Louveau • Les violences envers les femmes : une reconnaissance difficile, par Maryse Jaspard

## III – Famille

- Dynamique d'égalité de sexe et transformations de la parenté, par Irène Théry
- La politique familiale française, par Jeanne Fagnani et Marie-Thérèse Letablier
- Le non-partage du travail domestique, par Isabelle Puech
- Couples homosexuels et familles homoparentales, par Éric Fassin
- Vies privées des filles et garçons : des socialisations toujours différentielles ? par Sylvie Cromer
- Retraites et genre, par Carole Bonnet

## IV – Marché du travail

- Scolarités, par Catherine Marry et Sylvie Schweitzer
- La croissance de l'activité féminine, par Catherine Sofer
- Chômage, sous-emploi et précarité, par Margaret Maruani et Danièle Meulders
- L'égalité professionnelle, par Jacqueline Laufer
- Des femmes et des métiers : encore bien loin de la parité, par Monique Meron
- Écarts de salaire, par Dominique Meurs et Sophie Ponthieux
- Temps de travail et genre : une relation paradoxale, par Rachel Silvera
- Employé(e)s, ouvrier(ère)s : une nouvelle carte du salariat d'exécution, par Philippe Alonzo
- Emplois de service, par Tania Angeloff
- La santé et les conditions de travail des femmes, par Annie Thébaud-Mony et Serge Volkoff

## V – Pouvoir, politique, mobilisations

- Vote et participation politique, par Mariette Sineau
- Parité : la nouvelle « exception française », par Janine Mossuz-Lavau
- Femmes et partis politiques, par Marion Paoletti
- Mouvements sociaux et syndicalisme, par Chantal Rogerat
- Les politiques d'emploi envers les femmes, par Annie Fouquet

## VI – Débats contemporains

- Du féminisme des années 1970 aux débats contemporains, par Florence Rochefort et Michelle Zancarini-Fournel
- Les gender studies américaines, par Laura Lee Downs
- Le débat français sur la prostitution, par Lilian Mathieu
- Travail, famille et genre : une relation à double sens, par Philippe Alonzo, Tania Angeloff et Margaret Maruani
- La mixité : de l'école à la sphère publique et au monde du travail, par Marlaine Cacouault-Bitaud
- Femmes,



immigration, ségrégation, par Nacira Guénif-Souilamas • Femmes et mondialisation, par Helena Hirata • Femmes, genre et développement, par Annie Labourie-Racapé et Isabelle Puech • Création artistique et littéraire, par Delphine Naudier et Hyacinthe Ravet • La féminisation des pratiques culturelles, par Olivier Donnat

Annexes statistiques

*La mixité dans l'éducation. Enjeux passés et présents*

Sous la direction de Rebecca Rogers, ENS éditions, 2004, Coll. « Sociétés, espaces, temps ».

TABLE DES MATIÈRES

Préface, Geneviève Fraisse

Première partie : Questions, questionnements et états des lieux

- Introduction, Rebecca Rogers
- Coéducation, gémination, co-instruction, mixité : débats dans l'Éducation nationale (1882-1976), Michelle Zancarini-Fournel

Deuxième partie : L'enseignement universitaire à l'épreuve de la mixité

- Enseignement supérieur et mixité : la Suisse, une avant-garde ambiguë, Natalia Tikhonov
- « Qu'elles continuent de frapper à la porte ! ». L'admission des femmes dans les universités écossaises à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, Christine D. Myers
- Les femmes dans l'université allemande : le cas de la Kaiser-Wilhelms-Universität de Strasbourg, Nathalie Hillenweck
- Les femmes dans les sciences ou les débuts de la recherche sociale empirique en Allemagne, Elke Kleinau

Troisième partie : La difficile mixité de l'enseignement secondaire

- L'impensable mixité de l'enseignement secondaire féminin en France au 19<sup>e</sup> siècle, Rebecca Rogers
- Enseignement secondaire en Irlande : mixité et égalité, Marie-Jeanne Da Col Richert

- Pas de débat, pas de problème ? La mixité en éducation physique dans l'enseignement secondaire aux Pays-Bas au 20<sup>e</sup> siècle, Mineke van Essen

Quatrième partie : Mixité des formations / mixité professionnelle

- La mixité chez les personnels de l'enseignement et de l'administration scolaire : distribution des postes et interprétation des fonctions, Marlaine Cacouault-Bitaud
- Filières de formation sexuées, métiers « féminins » et politiques de mixité professionnelle, Roland Pfefferkorn
- La mixité à dominance masculine : l'exemple des filières scientifiques de l'École normale scientifique d'Ulm-Sèvres, Michèle Ferrand

Conclusion, Nicole Mosconi

Épilogue

- Éducation mixte et non mixte en Allemagne : l'exemple de l'Université internationale des femmes, Sigrid Metz-Göckel

Bibliographie

### *Culture d'élite, culture de masse et différence des sexes*

Sous la direction de Geneviève Sellier et Éliane Viennot, éd. L'Harmattan, Paris, coll. « Bibliothèque du féminisme », 190 pages.

La seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle a-t-elle vu émerger en France une culture d'élite particulière, en réaction à la généralisation de la scolarité publique et à la révolution industrielle qui permettait une production culturelle de masse ? Cette fracture s'est-elle renforcée d'une association entre la culture de masse et le féminin d'une part, la culture d'élite et le masculin d'autre part ?

C'est à l'exploration et à la discussion de ces thèses, émises çà et là en Occident depuis plusieurs décennies, qu'est consacré cet ouvrage collectif. Les analyses sont conduites à travers les champs les plus divers – littérature, théâtre, opéra, cinéma, fictions télévisées – sur des œuvres antérieures, contemporaines ou postérieures

à cette grande fracture. Elles permettent non seulement de mieux comprendre les fondements de notre culture, mais aussi de confronter la production culturelle française avec celle des États-Unis, souvent perçue ici comme un contre-modèle.

Textes de Noël Burch, Patricia Caillé, Andreas Huyssen, Odile Krakovitch, Tania Modleski, Geneviève Sellier et Éliane Viennot.

#### TABLE DES MATIÈRES

- Introduction, Geneviève Sellier
- Culture philogyne, culture misogyne : un conflit de classe au cœur de la construction de l'État moderne, Éliane Viennot
  - Féminité de la culture de masse : l'autre de la modernité, Andreas Huyssen
  - Du mélodrame au Grand Guignol : la femme victime dans la dramaturgie populaire au 19<sup>e</sup> siècle, Odile Krakovitch
  - Le cinéma d'auteur-e français, ou l'intime comme évitement du social, Geneviève Sellier
  - L'exception américaine. Politiquement correct ? Politiquement conscient !, Noël Burch
  - La culture cinématographique en France, ou la question du genre dans la joute entre l'élite et le grand public, Patricia Caillé
  - La quête du lendemain dans les *soap operas* d'aujourd'hui. Réflexions sur une forme narrative féminine, Tania Modleski

### *La grande arnaque*

#### *Sexualité des femmes et échange économique-sexuel*

Paola Tabet, éd. L'Harmattan, Paris, Collection « Bibliothèque du féminisme », 214 pages.

La rétribution de la sexualité, dit-on, fait d'une femme une putain. Mais qu'est-ce qu'une putain ? Il n'y a pas de consensus et les différentes sociétés peuvent en donner des définitions tout à fait divergentes et même opposées.

Ce livre s'interroge sur le statut de la sexualité des femmes. Dans la majorité des sociétés connues, la sexualité apparaît comme

un échange asymétrique et non pas réciproque entre hommes et femmes. Pas un échange du même avec du même, de la sexualité contre de la sexualité, mais une compensation masculine pour une prestation féminine, un paiement qui peut revêtir les formes les plus variées (don, argent, prestige, statut social, promotion) en échange d'une sexualité transformée en service. D'où une série de questions.

Comment se fait-il que les hommes, même plongés dans les situations les plus misérables, peuvent se payer le service sexuel d'une femme – alors que non seulement les femmes n'ont pas, sauf exception, cette possibilité mais de plus n'ont même pas droit à leur propre sexualité ?

Comment leur maintien dans la méconnaissance de leur corps et de la sexualité – attestée par des enquêtes menées dans différents pays, y compris européens –, la différence d'accès aux ressources et la violence masculine conditionnent-ils la sexualité des femmes ?

— Paola Tabet, ethnologue, a été professeur à l'Université de Sienna et à l'Université de Calabre. Elle travaille sur le racisme (*La pelle giusta*, Einaudi 1997) et sur les rapports sociaux de sexe (*La construction sociale de l'inégalité des sexes. Des outils et des corps*, L'Harmattan, 1998).

#### TABLE DES MATIÈRES

##### Problèmes de définition, question de pouvoir

- Le continuum de l'échange
- Les coupures dans l'échange
- La définition : traits nécessaires, traits suffisants
- Les définitions : incohérence apparente, cohérence effective

##### Sexualité des femmes et échange économique

- Au-delà des définitions communes
- Le problème de Malinowski
- Des poissons bien délicats

- On ne naît pas femme, on le devient
- Relations hors mariages, relations alternatives au mariage : la division du travail sexuel entre les femmes

Les dents de la prostituée : négociation et mesure dans l'échange explicite

- Fixer le prix
- Du service global aux prestations spécifiées

Ruptures dans le continuum : choix des femmes, répression des hommes

- Un système bipolaire
- Répression des hommes, résistance des femmes
- Une mondialisation de longue date

La grande arnaque : échange, spoliation, censure de la sexualité des femmes

- Une marchandise très demandée
- L'orientation de l'échange sexuel
- La violence
- La connaissance
- La grande arnaque

*Femmes et politique en Inde et au Népal*  
*Image et présence*

Stéphanie Tawa Lama-Rewal, éd. Karthala, Paris, coll. « Hommes et sociétés ».

TABLE DES MATIÈRES

Introduction

- Qui sont « les femmes » ?
- La représentation, les représentations, outils de la construction politique du groupe « femmes »
- Une triple étude de cas : Népal, Bengale occidental, Maharashtra
- Note méthodologique

Première partie : Que représentent les femmes ?

- La mobilisation des femmes dans le mouvement pour l'indépendance de l'Inde
  - La « question des femmes », de la réforme sociale au nationalisme
  - La mobilisation des femmes et la symbolique féminine du mouvement nationaliste
  - Des représentations du féminin mobilisatrices et légitimantes
- La représentation des femmes dans le mouvement pour l'indépendance de l'Inde
  - Les destins parallèles du mouvement nationaliste et du mouvement des femmes
  - Le débat sur les fondements et les objectifs d'une représentation électorale des femmes (1917-1937)
  - L'autre héritage du mouvement pour l'indépendance : un modèle nationaliste de la mobilisation féminine
- La contribution des femmes aux deux mouvements népalais pour la démocratie
  - La tentative démocratique des années 1950
  - Le système des Panchayat (1960-1990)
  - Le Jana Andolan, premier mouvement de masse

Deuxième partie : Qui représente les femmes ?

- Les élues : doublement représentantes ?
  - Les obstacles à l'accès des femmes au mandat parlementaire
  - Les ressources qui permettent de surmonter ces obstacles
  - Une ressource symbolique ?
  - Que représentent les élues ?
- Des « organisations-sœurs » : les sections féminines des partis politiques
  - Le Congrès et l'héritage gandhien
  - Les partis communistes et leurs fronts féminins
  - Les femmes de la famille nationaliste hindoue

- De l'avant-garde au lobby : les organisations féministes
  - Le mouvement indien des femmes
  - Le féminisme international : une ressource formidable mais en forme de piège ?
    - Le féminisme à la recherche d'emblèmes légitimants
    - Les années 1990 : vers un lobby féministe
- Les machineries étatiques consacrées aux femmes : outils d'un féminisme d'État ?
  - 1975-1995 : Le développement des machineries étatiques consacrées aux femmes
    - Le caractère symbolique des politiques de la femme
    - Une représentation limitée des intérêts féminins

Troisième partie : Les quotas féminins : résolution ou nouvelle impasse ?

- Les quotas féminins comme ultime recours – le débat indien
  - Les quotas féminins : une solution longtemps écartée
  - Le grand débat féministe des années 1990
  - Un débat universel
- Les quotas féminins au niveau local : première évaluation
  - Précédents, principes et variantes régionales du Panchayati Raj
    - Les quotas féminins répondent-ils à leurs objectifs affichés ?
    - Les quotas féminins en milieu urbain
    - Les quotas féminins au Népal
    - Les effets positifs des quotas féminins

### *Des sources pour l'histoire des femmes : guide*

Coordonné par Annick Tillier, avec la collaboration d'Odile Faliu. Bibliothèque nationale de France, 2004, 208 pages.

Un nouveau guide, destiné à faciliter les recherches thématiques et interdisciplinaires à la Bibliothèque nationale de France dans le domaine de l'histoire des femmes vient de paraître. Les sources concernant les femmes sont d'une infinie variété : jour-

naux intimes, autobiographies, correspondances, romans, films, enregistrements sonores, photographies, estampes, affiches, tracts, périodiques, textes normatifs, enquêtes sociologiques, etc. À la Bibliothèque nationale de France, ces documents se trouvent dispersés dans les différents départements et leur identification comme leur localisation sont délicates. Ce guide propose un aperçu détaillé de la richesse et de la variété des collections et des fonds de la bibliothèque et met en lumière des documents peu ou mal connus. Il présente les grandes séries documentaires concernant les femmes ainsi qu'une sélection de fonds ou de documents particulièrement précieux ou significatifs, en indiquant les pistes et moyens de recherche offerts par les catalogues et en donnant quelques exemples d'interrogation des diverses bases de données produites par la bibliothèque.

Il est complété par une bibliographie de travaux récents sur l'histoire des femmes en France et dans les pays francophones, par un index des noms propres et une sélection de périodiques et de sites internet.

### *Rapport d'information du Sénat, n° 103*

Session ordinaire de 2004-2005, Mme Gisèle Gautier, sénateur.  
Annexe au procès-verbal de la séance du 8 décembre 2004.

Rapport d'information fait – au nom de la délégation du Sénat aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes sur les résultats du sondage téléphonique sur la situation professionnelle des femmes au titre du bilan de la loi n° 2001-397 du 9 mai 2001 relative à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, déposé en application de l'article 6 septies de l'ordonnance n° 58-1100 du 17 novembre 1958 relative au fonctionnement des assemblées parlementaires – par Mme Gisèle Gautier, sénateur.

Les rapports du Sénat sur les inégalités professionnelles et la « loi Genissou » présentent un premier bilan mitigé.



## SOMMAIRE

- Avant-propos
- Sondage téléphonique réalisé par l'IFOP sur la situation professionnelle des femmes au titre du bilan de la loi n° 2001-397 du 9 mai 2001 relative à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes
  - Synthèse des principaux résultats
  - Résultats détaillés
  - Examen en délégation
  - Annexe : Loi n° 2001-397 du 9 mai 2001 relative à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes

*Chiffres clés 2004**L'égalité entre les femmes et les hommes*

Brochure éditée par le ministère de la Parité et de l'Égalité professionnelle, Service des droits des femmes et de l'égalité, Paris.

## SOMMAIRE

## La parité et l'accès des femmes aux responsabilités

- Les femmes et la vie politique
- Les femmes dans le monde économique
- Les femmes dans la fonction publique d'État
- Les femmes et la vie associative

## L'égalité professionnelle

- Le niveau de formation initiale des femmes
- L'accès des femmes à la formation continue
- L'activité et l'emploi des femmes
- Les femmes face au chômage
- Les écarts de salaire entre les hommes et les femmes
- Les écarts de retraite entre les hommes et les femmes
- Les femmes immigrées dans la population active
- Les femmes et la création d'entreprise

L'accès aux droits et le respect de la dignité de la personne

- La prévention des maladies sexuellement transmissibles et la maîtrise de la fécondité
- Les violences envers les femmes
- Niveaux de vie et minima sociaux

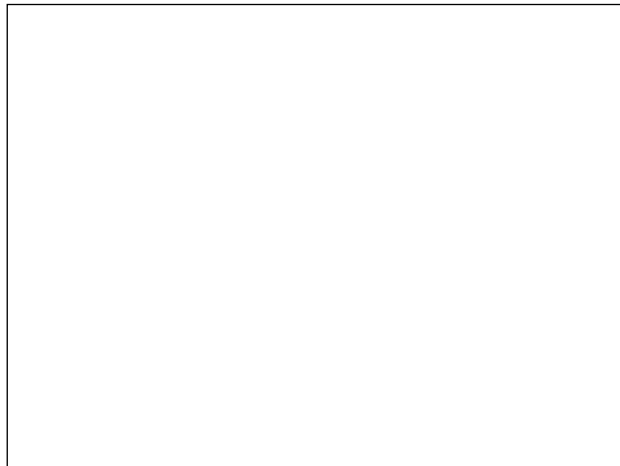
L'articulation des temps de vie

- Le partage des temps des hommes et des femmes
- Le partage des charges familiales
- Les femmes dans l'univers culturel
- Les femmes dans l'univers sportif

L'action européenne

- Le suivi de la conférence de Pékin
- Des indicateurs dans le domaine de l'emploi
- Des indicateurs de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale

Photo Nicole Décuré



*Vietnam, 1997.*



### Archives du féminisme

▲ N° 8, décembre 2004

#### SOMMAIRE

Éditorial : Préserver, transmettre, encourager

Nouvelles des Archives du féminisme

Histoire du féminisme, d'une vague à l'autre

- Jeanne Halbwachs-Alexandre, une Alinienne dans la mêlée, Cédric Weis

- À propos du fonds d'archives Cécile-Brunschvicg, Cécile Formaglio

- De l'art et du féminisme en France dans les années 1970, Diana Quinby

- Femmes, politique et culture : les premières années des Éditions des femmes, Biblia Pavard

La place symbolique des femmes dans la cité

- La surprenante histoire de La-Ville-aux-Dames, Pascale Goux, Carole Jegoux, Annie Bonnaud

- La place des femmes dans la toponymie urbaine à Château-Gontier, Valérie Neveu

- Les noms de rues dédiés aux femmes à Angers, Corinne Bouchoux

- Olympe de Gouges à l'honneur à Évreux, Danièle Champeau
- À la maternité Olympe de Gouges
- Il y a deux ans mourait Sohane, brûlée vive

Les femmes dans l'histoire enseignée

• « Par ailleurs, les femmes... » ou la place des femmes dans l'histoire enseignée au lycée au début du 21<sup>e</sup> siècle, Frédérique El Amrani

E-Interview : Christiane Papon, ancienne présidente de Femme Avenir

Document : « La Millénaire », tapuscrit, 1990, de Michèle Mahéo-Le Coadic et Anne Zelensky

Actualités

### Cahiers du genre

▲ N° 37, 2004

Dossier : Loin des mégapoles. Couples et travail indépendant  
Coordonné par Dominique Jacques-Jouvenot et Pierre Tripier.

#### SOMMAIRE

- Introduction, Dominique Jacques-Jouvenot et Pierre Tripier
- Devenir indépendant, une affaire de couple, Isabelle Bertaux-Wiame
  - La femme du fromager. Le mariage : condition de sa professionnalisation, Sylvie Guigon
  - Conquérir un statut pour les femmes d'artisans. Entretien avec Madame Roset, Dominique Jacques-Jouvenot et Pierre Tripier
  - Division du travail d'accueil et gratifications dans les chambres d'hôtes à la ferme, Christophe Giraud
  - « Vaut mieux qu'elle travaille à l'extérieur ! » Enjeux du travail salarié des femmes d'agriculteurs dans les exploitations familiales, Céline Bessière
  - Agriculture et rapports sociaux de sexe. La « révolution silencieuse » des femmes en agriculture, Annie Rieu

- Histoires de femmes, histoires de fermes. Chroniques comparées de l'Andalousie et de la Franche-Comté, Philippe Cardon
- L'entrepreneur, sa femme et leurs enfants : de la recherche de l'indépendance à son dénigrement, Florent Schepens
- La dépendance dans l'indépendance, Marie Gillet et Dominique Jacques-Jouvenot
- Les Femmes en noir : la contestation de l'ordre du genre et de l'ordre sociopolitique israéliens, Sara Helman et Tamar Rapoport

▲ N° 38, 2005

Dossier : Politiques de la représentation et de l'identité. Recherches en *gender, cultural, queer studies*

Coordonné par Madeleine Akrich, Danielle Chabaud-Rychter, Delphine Gardey.

SOMMAIRE

- Introduction, Madeleine Akrich, Danielle Chabaud-Rychter, Delphine Gardey
- Préface à la seconde édition (1999) de *Gender trouble. Feminism and the subversion of identity*, Judith Butler
- Devenir-femme chez Deleuze et Guattari. Quelques éléments de présentation, Liane Mozère
- *Gender studies* et études filmiques, Geneviève Sellier
- Politiques médicales et politiques du genre dans l'Inde coloniale : le Fonds de la comtesse de Dufferin, 1885-1888, Maneesha Lal
- De la normalisation aux *cyborg studies* : comment repenser le handicap, Ingunn Moser
- *Anglo-American feminism made in France* : crise et critique de la représentation, Cynthia Kraus
- Multiculturalisme et genre : entre sphères publique et privée, Anouk Guiné
- Delpy, un apport incontournable à la sociologie, Béatrice Appay

## Montagnes méditerranéennes

▲ N° 19, juillet 2004

Dossier : Genre et territoire. Regards croisés de la Méditerranée à l'Afrique

### SOMMAIRE

- Des territorialités de genre aux territorialités de projet dans le bassin méditerranéen, S. Louargant
- Genre et histoire dans la géographie française : un silence qui interroge, H. Gumuchian
- Diversification et rapports hommes-femmes dans les exploitations : le cas de l'agritourisme dans les départements de l'Ardèche, la Savoie et l'Isère, F. Gerbaux, E. George-Marcelpoil, J.-M. Pelenc
  - Le CIDF de l'Ardèche, une pratique de l'approche de genre sur un territoire, D. Bazerque
  - La problématique du genre dans le processus d'agendas 21 local de Ferrare (Italie), I. Esoh Elame
  - Les femmes dans la ville. Leçon d'un diagnostic socio-démographique en vue de l'élaboration du plan local d'urbanisme de Nice, K. Ensellem, S. Robert
  - Quand le genre devient opérationnel, enjeux et limites pour le territoire de la région PACA, B. Borghino
  - L'expérience quotidienne des femmes et des hommes aux prises avec les contraintes temporelles et l'éclatement des espaces urbains, M. Haicault
  - Quotidiennetés entrelacées des femmes à Athènes, D. Vaiou
  - Genre et accès à l'espace public en Turquie, C. Hancock
  - Les territoires de la liberté : jeunes filles et espace public au Caire, G. Gillot
  - Actrices et acteurs : de la propriété à l'assainissement à Mopti (Mali), C. Meynet
  - Les impacts de l'insertion des femmes dans la mise en valeur des bas-fonds en Côte d'Ivoire forestière, J.-P. Assi Kaudjhis

- Femmes, bas-fonds et capitaux... Problématique du genre et dynamiques des systèmes ruraux en Afrique de l'Ouest : l'exemple du Fouta-Djalou (République de Guinée), G. Pestana
- L'insertion de la femme dans le système foncier des territoires ruraux de l'Extrême-Nord du Cameroun, B. Gonne
- À propos du genre et du territoire
- Le développement territorial, actualités, recherches

Photo Nicole Décuré



*Sénégal, 1999.*

SOMMAIRE

- Le féminisme pour quoi faire ? Genèse et formes d'un mouvement, Françoise Collin
- La parité domestique : un enjeu... politique aussi, Françoise Gendebien
- Paradoxes des théories féministes sur la violence contre les conjointes, Colette Parent, Cécile Coderre
- L'enjeu du féminisme, Luisa Muraro
- La souffrance indicible des mères, Chiara Benedigne
- Le cardinal Ratzinger et le féminisme, Albert Bastenier
- Si pas le féminisme, du moins le genre..., Karine Gendrin
- Quand les femmes quittent Vénus, les hommes restent-ils sur Mars ?, Laura Merla
- Générations féministes, Albert Bastenier





## *Inégalités femmes-hommes au CNRS. Quelle évolution ?*

Texte communiqué par Nicole Fouché (CNRS)

### **CONCOURS CHERCHEURS 2004**

Pour la deuxième année consécutive, le résultat des concours de « chargés de recherche de deuxième classe (CR2) » fait apparaître une distorsion entre le nombre de femmes lauréates et celui des candidates. Comme le montre le tableau ci-dessous, l'écart à la baisse s'est singulièrement aggravé cette année :

% de femmes	2001	2002	2003	2004
Candidates	38,1	38,1	37,6	37,0
Lauréates	37,6	39,4	32,0	28,5

Si pour les concours de « chargés de recherche première classe » et de « directeurs de recherche », on ne constate pas les mêmes écarts, on relève toutefois une baisse significative de la proportion de femmes candidates au concours, alors que la pression (c'est-à-dire le nombre moyen de candidats par poste ouvert) augmente.

N'y aurait-il pas corrélation entre la baisse du nombre de postes mis au concours, l'augmentation de celui des candidats, la proportion des femmes candidates et celle enfin des lauréates ? On

sait que, en période de pénurie, quand la concurrence est rude, les hommes tirent mieux leur épingle du jeu (voir la brochure *Inégalités hommes/femmes au CNRS*, Sgen-CFDT CNRS, 2004).

#### **LE NOUVEAU « COMITÉ NATIONAL »**

Le Comité national vient d'être renouvelé et il affiche 30,3 % de femmes, chiffre en progression par rapport au mandat précédent (26 % en 2000). Ce taux se rapproche de celui des femmes chercheurs (31 %), mais il est tiré vers le haut par le collège C qui compte 40,8 % de femmes élues (alors qu'elles représentent 52 % des ITA) car, en fait, les femmes ne représentent que 28,5 % du collège chercheurs. Mais tout se gâte vraiment dès qu'il s'agit de pourvoir les postes à responsabilités : à ce jour les résultats connus de la composition des bureaux élus par les sections indiquent que 8 femmes pour 29 hommes sont secrétaires scientifiques de leur section et 3 femmes pour 34 hommes, présidentes de section.

#### **L'ATTRIBUTION DES DIFFÉRENTES MÉDAILLES (BRONZE, ARGENT, OR, CRISTAL)**

En 2003, le nombre de médailles de bronze attribuées aux femmes est en baisse avec seulement 10 lauréates, contre 14 en 2001 et 2002 et 13 en 2000, ce qui, sur un total de 40 médailles, donne un pourcentage de 25 % alors que les femmes représentent environ 38 % des chargés de recherche (soit le groupe à qui, avec leurs homologues de l'enseignement supérieur, s'adressent plutôt ces médailles).

L'attribution de la médaille d'argent reste d'une désolante stabilité avec 2 femmes distinguées sur 16 médailles soit seulement 12,5 %.

Rappelons qu'en 50 ans, sur 54 lauréats, la médaille d'or n'a été attribuée que deux fois à une femme (en 1975 et en 1986).

Mais la palme revient cette année à la distinction réservée aux ITA, la médaille de cristal. Aucune femme ne figure parmi les 14 lauréats alors qu'elles représentent bien plus de la moitié de l'effectif.

Combien d'années faudra-t-il encore pour que les femmes occupent réellement la place qui leur revient dans le milieu de la recherche ? Des principes à la réalité, la marge est toujours aussi grande. Le CNRS et sa Mission pour la place des femmes ont encore beaucoup à faire pour sensibiliser l'ensemble des acteurs.

Novembre 2004.

### *Chantage et abus de pouvoir dans les universités*

Fin novembre 2004, comme des dizaines d'autres centres et réseaux d'études féministes en France et à l'étranger, l'ANEF a dénoncé auprès de la présidence de l'Université de Toulouse-Le Mirail l'attribution du poste de professeur de sociologie fléché « Rapports sociaux de sexe – Travail, genre et sociétés » à Daniel Welzer-Lang, titulaire d'un poste de maître de conférences dans cette université depuis 1995. La création de ce poste de professeur visait à accroître le potentiel d'encadrement de l'équipe d'accueil doctoral Simone-SAGESSE. Or, en juillet 2003, Daniel Welzer-Lang avait été suspendu de l'équipe Simone-SAGESSE. Invité à plusieurs reprises à s'expliquer sur ses pratiques déontologiques, Daniel Welzer-Lang avait préféré démissionner de l'équipe, en septembre 2003, avant de demander son rattachement à un autre laboratoire de sociologie du Mirail (le CERS-CNRS), en précisant qu'il comptait quitter Toulouse dans les plus brefs délais.

Dans le milieu des études féministes, la dénonciation collective de la promotion de Daniel Welzer-Lang en raison de « désaccords déontologiques » a pu apparaître comme un euphémisme puisque plusieurs témoignages, écrits et oraux, font état de situations de harcèlement sexuel, de harcèlement moral, d'abus d'autorité et d'atteinte à la dignité des personnes de la part de cet enseignant-chercheur sur des étudiant-e-s et des salarié-e-s sur

des contrats de recherche menés sous sa direction, tant à l'université que dans le cadre de l'association « Les Traboules ».

En octobre 1998, des étudiantes déclarèrent avoir été « invitées » à son domicile et soumises à des sollicitations sexuelles. Nos collègues de Toulouse ont alors sévèrement tancé Daniel Welzer-Lang. En l'absence de plaintes formalisées en justice par les étudiantes concernées et en l'absence de procédures disciplinaires clairement établies au sein même de l'université, les membres de l'équipe avaient alors compté sur son engagement à s'amender. Pourquoi a-t-il fallu attendre une nouvelle dénonciation collective des doctorant-e-s de l'équipe pour prendre la mesure des dimensions de l'atteinte à l'intimité et à la dignité des femmes que son enseignement à l'université et la réalisation de ses contrats de recherche semblaient générer ? En effet, ce n'est qu'en juillet 2003 que les membres de l'équipe Simone-SAGESSE ont décidé, au terme de multiples débats internes, de suspendre Daniel Welzer-Lang. Cette décision s'est imposée en raison de nouveaux témoignages, faisant état de pressions de l'ordre du harcèlement sexuel et moral et de leurs effets à long terme, ainsi que sur les handicaps qui peuvent s'ensuivre dans les parcours universitaires et personnels des étudiant-e-s concerné-e-s. Certaines personnes, qui ont publiquement fait état de leurs expériences, ont arrêté leurs études, d'autres ont changé d'université ou de direction de thèse, toutes en sont meurtries.

Une grande part des travaux de Daniel Welzer-Lang repose sur l'exploration de domaines de recherche rarement investis par les sociologues (échangisme, minitel rose, prostitution, etc.). Cette exploration suppose, à ses yeux, l'élaboration de modes particuliers d'expérimentation méthodologique. Ici, il ne s'agit ni de nier l'intérêt ou la légitimité des recherches sociologiques sur les sexualités, ni de minimiser le fait qu'elles nécessitent des méthodologies particulières. Pour nous, à l'évidence, les préoccupations éthiques dans les recherches sur les questions sensibles ne doivent pas seulement concerner ceux/celles que l'on observe, mais également ceux/celles qui réalisent l'observation. Si la formation à la recherche sociolo-

gique – en matière d’analyse des sexualités, comme dans bien d’autres domaines – amène à aborder une multiplicité de questions taboues et à démonter nombre de préjugés, il n’en demeure pas moins que l’enseignement, plus encore dans ce domaine que dans d’autres, doit être infiniment attentif à respecter les convictions personnelles des étudiant-e-s. Rien n’est pire, sous le faux argument « d’innovation pédagogique » ou de « politisation du privé », que d’user de son autorité d’enseignant pour mettre en demeure les étudiant-e-s de renoncer à toute protection de leur intégrité morale et physique. Proposer comme partie intégrante de l’enseignement de sociologie une expérience participante sur un terrain d’échangistes naturistes ne devrait se concevoir qu’avec un encadrement pédagogique tout à fait rigoureux et qui ne puisse en rien mettre en cause la dignité de la personne ou la contraindre de quelque manière que ce soit, par des arguments d’autorité scientifique ou autres. Au regard des témoignages recueillis à ce jour par l’ANEF, un tel encadrement rigoureux et respectueux des personnes semble avoir fait singulièrement défaut dans ce cas précis.

Quand plusieurs étudiantes et doctorantes, sur le long terme, de manière récurrente, allèguent de façon concordante de sollicitations sexuelles directes de leur directeur, assorties de promesses d’encadrement de leurs travaux universitaires, de recrutement sur des contrats de recherche, voire de valorisation des travaux par des publications conjointes, il existe un risque inacceptable de manipulation et d’abus de pouvoir.

Pourquoi les raisons de la suspension de Daniel Welzer-Lang de l’équipe Simone-SAGESSE n’ont-elles pas paru recevables aux yeux de la plupart des enseignant-e-s/chercheur-e-s et des responsables de l’Université de Toulouse-Le Mirail ? Pourquoi ont-elles été, le plus souvent, considérées comme des rumeurs ou de la malveillance, éventuellement fondées sur la rivalité ? La parole et la souffrance des étudiant-e-s ne peuvent-elle être entendues ? Il est aujourd’hui de bon ton de dénoncer le silence et l’inertie des victimes de violences masculines, dès lors qu’elles sont supposées citoyennes à part entière, disposant d’un arsenal juridique leur per-

mettant d'agir en justice contre leurs agresseurs supposés et d'obtenir réparation des souffrances infligées. Le cas d'étudiantes, majeures, disposant d'un bagage culturel largement supérieur à la moyenne, semble émouvoir encore moins l'opinion publique et les instances de décision universitaires que le cas d'autres victimes.

Au-delà du scandale de la promotion de Daniel Welzer-Lang au rang de professeur des universités, l'ANEF se préoccupe de la situation des étudiant-e-s, doctorant-e-s ou enseignant-es. Elle souhaite attirer l'attention sur la difficulté, voire l'impossibilité actuelle, de sanctionner les agressions en matière de situations d'abus de pouvoir, de harcèlement moral, sexuel ou toute autre forme de violence, dès lors qu'elles se déroulent à l'Université. Elle souhaite montrer les effets pervers des diverses tentatives de « gestion interne », au sein même des universités, des départements, des équipes de recherche, des services sociaux ou de médecine préventive, de faits qui devraient normalement relever de signalements auprès du Procureur de la République.

En dépit des menaces de Daniel Welzer-Lang de poursuivre en justice quiconque rendrait publiques les raisons de son départ de l'équipe Simone-SAGESSE, l'ANEF a décidé de publier cette mise au point et de mettre un certain nombre d'informations à la disposition de ceux et celles qui la solliciteront, dans le respect de la confidentialité et des droits à la protection de la vie privée. Cette démarche vise à relancer le débat, ouvert en 2002 par le CLASCHEs<sup>1</sup>, sur le harcèlement sexuel à l'université et à poursuivre la mise en œuvre, dans les établissements d'enseignements et de recherche, de mesures permettant de sanctionner les pratiques illicites et condamnables. Ce n'est pas parce que la parole des victimes se fait difficilement entendre que l'impunité de certains agresseurs doit s'imposer. Il est nécessaire et urgent que soit brisé le silence.

---

1. CLASCHEs : Collectif de lutte anti-sexiste contre le harcèlement dans l'enseignement supérieur : <<http://membres.lycos.fr/clasches>>



ulletins  
de  
commande

*Actes des journées de l'ANEF*

Brochures disponibles au secrétariat de l'ANEF – 34, rue du Professeur-Martin  
31500 TOULOUSE.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

**Cocher les brochures commandées.**

	<b>PRIX</b>
<input type="checkbox"/> Pouvoir, parité, représentation politique	7 €
<input type="checkbox"/> Études féministes, militantisme et mouvement des femmes	7 €
<input type="checkbox"/> Les féministes face à l'antisémitisme et au racisme	7 €
<input type="checkbox"/> Lien sexuel, lien social	7 €
<input type="checkbox"/> Femmes, féminisme, féminité : représentations et ruptures	7 €
<input type="checkbox"/> Féminisme et polar	7 €
<input type="checkbox"/> École : inégalités de sexe	7 €
<input type="checkbox"/> Études féministes : quelle visibilité ?	7 €
<input type="checkbox"/> Désexisation et parité linguistique...	7 €
<input type="checkbox"/> Violences sexuées et appropriation des espaces publics	7 €
<input type="checkbox"/> Annuaire des adhérentes	15 €

**Total de la commande : ..... €**

**Prière de joindre le règlement à la commande.**







# Statuts

## Association Nationale des Etudes Féministes

---

ARTICLE 1 - Il est fondé entre les adhérentes aux présents statuts une association régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 et le décret du 18 août 1901, ayant pour titre : « Association nationale des études féministes » (ANEF). Son siège social est fixé à Paris : 9 bis, rue de Valence 75005. Il pourra être transféré sur simple décision du bureau.

ARTICLE 2 - L'association se propose d'être un lieu de réflexion, d'échanges et de confrontations. Elle se donne comme but principal la promotion des études et recherches féministes, sur les femmes et sur les rapports de sexe et de genre, notamment par :

- l'enseignement, la formation, la création et la recherche, dans et hors institution ;
- la diffusion et la valorisation de ces recherches et de ces problématiques au moyen de publications, colloques, séminaires, rencontres, annuaires... etc. ;
- la création d'enseignements féministes à tous les niveaux d'enseignements ;
- la création de postes, d'équipes et de programmes de recherche dans les organismes publics, parapublics et privés d'enseignement, de formation et de recherches.

Ces buts seront réalisés par toutes actions nécessaires, y compris l'action concertée auprès des pouvoirs publics, régionaux, nationaux et internationaux.

L'association se donne également pour buts :

- la défense des intérêts professionnels et moraux de ses membres et la lutte contre les discriminations sexistes ;
- le maintien et le développement de relations d'échanges, de respect mutuel et de solidarité entre ses membres ;
- le développement de liaisons avec les associations et les groupes nationaux ou étrangers, la participation aux réseaux européens et internationaux d'études féministes.

ARTICLE 3 - Peuvent devenir membres de l'association les femmes, sans distinction de nationalité, qui sont en accord avec les buts de l'association, et s'engagent à travailler à leur réalisation. Les demandes d'adhésion sont adressées au conseil d'administration.

L'association admet également, à titre d'associés, des groupes des institutions, et les individus qui soutiennent ses objectifs. La qualité de membre se perd par démission, non-paiement de la cotisation ou tout autre motif prévu au règlement intérieur.

ARTICLE 4 - Les ressources de l'association comprennent : le montant des cotisations, les dons, legs et subventions accordées pour le fonctionnement et la réalisation des buts de l'association dans les limites fixées par la loi.

ARTICLE 5 - L'assemblée générale comprend tous les membres de l'association. Elle se réunit au moins une fois par an sur convocation du conseil d'administration. L'ordre du jour est indiqué sur les convocations. La présidence est assurée par un membre du conseil d'administration.

Les assemblées générales extraordinaires sont convoquées par le conseil d'administration, soit à son initiative, soit à la demande transmise au conseil d'administration du cinquième des membres.

ARTICLE 6 - L'assemblée générale est l'instance souveraine. Elle définit les orientations. Le conseil d'administration est élu pour 2 ans par l'assemblée générale des membres à jour de leur cotisation et dans un souci de représentativité des régions conformément au règlement intérieur. Il désigne en son sein chaque année un bureau formé au moins d'une présidente, une secrétaire, une trésorière, et suscite la mise en place de commissions responsables devant lui. Toutes les décisions du conseil sont prises de façon collégiale.

ARTICLE 7 - Un règlement intérieur est établi par le conseil d'administration qui le fait approuver par l'assemblée générale. Il est destiné à préciser les statuts et à fixer les divers points non prévus par ceux-ci notamment ceux qui ont trait à l'administration interne de l'association.

ARTICLE 8 - La révision des présents statuts ne pourra avoir lieu qu'à la suite d'une proposition présentée à l'assemblée générale, soit par le conseil d'administration, soit par un cinquième des membres inscrits. Le vote ne pourra avoir lieu qu'à une prochaine assemblée générale qui sera convoquée sur cet ordre du jour. La décision est prise à la majorité des membres inscrits.

ARTICLE 9 - La dissolution de l'association est prononcée par les deux tiers au moins des membres présents à l'assemblée générale convoquée sur cet ordre du jour et représentant la majorité absolue des membres inscrits. Une ou plusieurs liquidatrices sont nommées par cette assemblée et l'actif, s'il y a lieu, est dévolu conformément à l'article 9 de la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 et au décret du 16 août 1901.



*Association Nationale des Etudes Féministes*

---

BULLETIN D'ADHÉSION 2005

Nom : ..... Prénom : .....  
Adresse : .....  
Code postal : ..... Ville : .....  
Pays : .....

J'ai pris connaissance des statuts de l'ANEF.

*Signature :*

Membre adhérent-e : 30 € (revenus mensuels inférieurs à 1 500 €)  
45 € (revenus mensuels supérieurs à 1 500 €)  
15 € (pour les étudiant-e-s – sur justificatif)  
Membre associé-e : 50 €  
Service du bulletin seul : 50 € (institutions)

L'adhésion est annuelle (année civile janvier-décembre) et inclut l'abonnement au Bulletin.

**Règlement et bulletin d'adhésion ou d'abonnement à renvoyer à l'ordre de :  
ANEF – 34, rue du Professeur- Martin 31500 TOULOUSE**